

Université de Blida 1  
Institut d'Architecture et d'Urbanisme



Master 2 ARVITER  
MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

# Nouvelle Centralité Urbaine

## Cas d'étude « la ville de MILIANA »



Etudiante:  
Ounnes Hasna

Encadreur:  
- Dr. Saidi.M  
Co-Encadreurs:  
- Mr. Sahli.A  
Assisté par :  
- Mme. Bouali.K  
- Mme. Boukrouh.D  
- Mr. Bensalem.A

Année universitaire  
2014-2015

# Dédicaces

## A mon père

En signe de reconnaissance de l'immense bien qu'il a fait pour moi concernant mon éducation et son soutien dans mes études qui a abouti aujourd'hui à la réalisation de ce travail. Que dieu le garde et lui accorde une meilleure santé.

## A ma mère :

Pour m'avoir donné la vie et la joie de vivre. Sa bonne éducation, ses conseils, bénédiction et ses prières n'ont jamais fait défaut. Les sacrifices qu'elle a consentis resteront à jamais gravés dans ma mémoire.

## A mes sœurs chéries :

Que ce modeste travail puisse leur servir d'exemple pour réussir comme moi j'ai suivi le chemin qu'a bien voulu m'indiquer ma grande sœur et qui m'a servi d'exemple. J'espère qu'elles réussissent et fassent mieux que moi.

## Mon petit neveu Younes :

Qui a été une source d'inspiration et un motif pour réussir.

## A mes copines :

Pour m'avoir supportée et soutenue dans les moments difficiles parfois durant toutes les nuits blanches que nous avons partagées ensembles.

HASNA

## REMERCIEMENTS

Avant tout, je remercie le bon dieu qui m'a donné la force, le courage et la volonté pour réaliser ce travail qui n'a été possible que grâce au concours de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner ici toute ma reconnaissance

Je tiens tout d'abord à adresser toute ma gratitude à mes encadreurs pour leur patience, leur disponibilité et surtout leurs judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion, en l'occurrence Mme HADJI.K et MR SAIDI.M.

Je désire aussi remercier toute l'équipe pédagogique de l'Universitaire SAAD DAHLEB de BLIDA qui a assuré la partie théorique de ma formation particulièrement Mme BOUALI.K, Mme BOUKROUH.D, MR SAHLI.A et MR BENSALÉM.A. Ils ont su fournir les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires.

Je voudrais exprimer un grand merci à mon cher père qui, après la défection de mon binôme, s'est investi dans les recherches pour m'apporter son soutien moral et intellectuel tout au long de ma démarche.

A tous les intervenants qui ont été une source intarissable à laquelle tout étudiant devrait s'abreuver, je leur présente ma profonde gratitude et mes vifs remerciements

## TABLE DES MATIERES

Dédicaces	
Remerciements	
Table des matières	
Liste des illustrations	
Résumé	
Introduction générale.....	01
CHAPITRE I : Chapitre introductif	
I. Introduction a la thématique du master.....	03
II. Présentation du cas d'étude.....	07
II.1 Présentation du thème.....	07
II.2 Présentation de la ville.....	07
III. Eléments de Problématique .....	08
III.1 Problématique.....	08
III.2 Objectifs.....	09
IV. la démarche méthodologique.....	10
V. structure du mémoire.....	11
CHAPITRE II : Centralité urbaine	
Introduction .....	12
I. Centralité urbaine.....	12
I.1 Centre urbain.....	12
I.2 La centralité.....	13
I.3 La centralité urbaine.....	14
II. Les schémas spatiaux des développements des centres urbains.....	16
III. Etude des exemples.....	19
III.1. La ville du Paris.....	25
III.2. La ville du Caire.....	25
Conclusion.....	25
CHAPITRE III : Cas d'étude	
Introduction.....	26

I. Analyse territoriale.....	27
I.1 Cycle d'implantation.....	27
I.2 cycle de consolidation.....	30
Synthèse.....	30
II. Analyse urbaine de la ville.....	31
II.1 présentation de la ville.....	31
II.1.1 Repérage géographique.....	32
II.1.2 Eléments climatologiques.....	33
II.2 Evolution historique de la ville de Miliana.....	34
II.3 Le système viaire.....	40
II.4 Organisation fonctionnelle.....	45
II.5 Etude des ilots.....	47
II.6 Typologie de bâti.....	50
Synthèse .....	53
III. Intervention urbaine.....	53
III.1 Analyse du site.....	51
III.2 Schéma de principe.....	57
III.3 Plan d'aménagement .....	59
Conclusion générale.....	61
Bibliographie	

## LISTE DES FIGURES

<u>Figure 01</u> : schéma de développement progressif continu.....	16
<u>Figure 02</u> : schéma de développement par satellisation.....	16
<u>Figure 03</u> : schéma de développement mixte.....	16
<u>Figure 04</u> : schéma de développement concentrique.....	17
<u>Figure 05</u> : schéma de développement linéaire.....	17
<u>Figure 06</u> : schéma de développement en étoile.....	17
<u>Figure 07</u> : schéma de développement compacte autour de la cite.....	18
<u>Figure 08</u> : schéma de dédoublement .....	18
<u>Figure 09</u> : schéma d'éclatement.....	18
<u>Figure 10</u> : plan de Paris.....	20
<u>Figure 11</u> : Paris contemporain.....	21
<u>Figure 12</u> : photo de Paris.....	21
<u>Figure 13</u> : Schéma du plan du Caire.....	22
<u>Figure 14</u> : le Caire moderne.....	24
<u>Figure 15</u> : le centre du Caire.....	25
<u>Figure 16</u> : ligne de crête.....	28
<u>Figure 17</u> : occupation du bas promontoire.....	28
<u>Figure 18</u> : occupation du bas promontoire.....	29
<u>Figure 19</u> : occupation de la plaine.....	29
<u>Figure 20</u> : le retour vers la montagne.....	30
<u>Figure 21</u> : situation de la ville.....	32
<u>Figure 22</u> : accessibilité de la ville.....	32
<u>Figure 23</u> : les vents.....	33
<u>Figure 24</u> : hydrologie.....	34
<u>Figure 25</u> : période romaine.....	35
<u>Figure 26</u> : période turque.....	36
<u>Figure 27</u> : période coloniale.....	37
<u>Figure 28</u> : période coloniale.....	38
<u>Figure 29</u> : période actuelle.....	39
<u>Figure 30</u> : la rue de la république.....	40
<u>Figure 31</u> : coupe schématique de la rue de la république.....	40

<u>Figure 32</u> :	la rue Emir Abdelkader.....	41
<u>Figure 33</u> :	coupe schématique de la rue de Amir Abdelkader.....	41
<u>Figure 34</u> :	rue Benchaabane.....	41
<u>Figure 35</u> :	rue Bellabes Mohamed.....	41
<u>Figure 36</u> :	photos d'impasse.....	41
<u>Figure 37</u> :	coupe schématique d'impasse.....	41
<u>Figure 38</u> :	carte des voiries.....	43
<u>Figure 39</u> :	musée Emir Abdelkader.....	44
<u>Figure 40</u> :	hôpital Farés Yahia.....	44
<u>Figure 41</u> :	marche.....	44
<u>Figure 42</u> :	carte des équipements.....	45
<u>Figure 43</u> :	situation ilot Turc.....	46
<u>Figure 44</u> :	évolution de l'ilot Turc.....	47
<u>Figure 45</u> :	façade urbaine de l'ilot Turc cote sud.....	47
<u>Figure 46</u> :	situation ilot Colonial.....	47
<u>Figure 47</u> :	évolution de l'ilot Colonial.....	48
<u>Figure 48</u> :	façade urbaine de l'ilot Coloniale cote ouest.....	48
<u>Figure 49</u> :	situation de la maison turque.....	49
<u>Figure 50</u> :	relevé de la maison turque.....	49
<u>Figure 51</u> :	situation de maison coloniale.....	50
<u>Figure 52</u> :	relevé de maison coloniale.....	50
<u>Figure 53</u> :	situation de l'hôtel du commerce.....	50
<u>Figure 54</u> :	relevé de l'hôtel.....	51
<u>Figure 55</u> :	situation du site d'intervention.....	54
<u>Figure 56</u> :	délimitation du site d'intervention.....	54
<u>Figure 57</u> :	dimensions du site d'intervention.....	55
<u>Figure 58</u> :	schéma de structure du site.....	56
<u>Figure 59</u> :	schéma de principe.....	57
<u>Figure 60</u> :	schéma d'aménagement .....	58

## RESUME

Le site pittoresque de MILIANA séduit par la qualité de ses richesses naturelles, son passé historique, son emplacement sur un promontoire du mont du ZACCAR qui lui permet de dominer la plaine de CHELIF, lui confèrent le privilège de développer son territoire, l'opportunité de visiter son passé et le droit à une transformation dans l'esprit et le respect des normes urbanistique.

Les villes anciennes comme MILIANA, innovent en proposant des produits spécifiques empreints de cachet culturel et associés à une riche expérience urbanistique.

Cependant, la concentration des activités autour du noyau originel est arrivée à saturation d'où la nécessité de mettre en place un ensemble d'équipements de nature diverse afin de satisfaire aux besoins d'une population sans cesse grandissante.

### Mots clé :

ville, centre urbain, nouvelle centralité urbaine, Miliana.

:

إن التاريخ العريق لمدينة مليانة و موقعها الإستراتيجي الشامخ و ثرواتها الطبيعية و مناظرها الخلابة تجعلها تحتل مكانة هامة في سهل . هذه الخصوصيات تجعلها محل جذب وتطور لسكان هذه المنطقة.النمو الديمغرافي لهذه المدينة ادى الى توسع في نسيجها العمراني عبر مختلف العصور.

من طبيعة المدن القديمة كمدينة مليانة ، التحلي بميزا .  
أغلبية الأنشطة والمرافق في المركز الحضري التاريخي للمدينة قد ت  
ه . هذا ما دفعنا للبحث عن وسيلة (مركز حضري جديد) للحد من هذه الظاهر

### مفتاحيه:

جديد، مليانة.

مدينة،

### INTRODUCTION GENERALE :

Dans un élan de survie et un souci de défense, l'homme a toujours éprouvé, par instinct, un besoin de vivre en communauté. Sa préoccupation initiale était d'aménager un territoire spatiale pour se regrouper d'où l'idée de la collectivité et la mise en place de règles nécessaires à la gestion de sa vie sociale, économique et culturelle. On assista alors à la naissance de la ville.

Sa formation étant un phénomène historique, la ville a toujours été empreinte des marques déposées par différentes époques.

On a pris comme exemple la ville de MILIANA dans la wilaya de AIN-DEFLA, une ville historique millénaire qui a subsisté à plusieurs époques où chacune d'elle a matérialisé son passage par une signature indélébile. La plus marquante sans conteste, la période turque où un plan structurant au terme urbanistique a été mis en place tout en gardant le mur rempart symbole de sécurité érigé par les romains. L'intervention des colons français sur le tissu urbain a transformé la ville en cité européenne.

La configuration typiques aux anciennes villes appliqué à cette ville avec un centre historique autour duquel étaient concentrées tous les équipements et autres services indispensables à la vie de ses occupants ; a connu ses limites avec une saturation étouffante avec le développement du nombre de ces derniers. A l'instar de ces villes, celle de MILIANA n'a pas échappé à cette difficulté et s'est retrouvée tellement asphyxiée qu'un redéploiement de ses équipements était devenu indispensable.

Ainsi le nouveau concept apparu au XXème siècle qui se définit en "projet urbain" et consiste à désengorger la ville, s'applique parfaitement à la ville de MILIANA. Ce projet propose plusieurs modes d'intervention ou solutions aux problèmes de la ville en général et des centres-villes en particulier.

## INTRODUCTION GENERALE

---

Dans cette optique, on a préconisé la création d'un centre urbain ou plus exactement d'une "nouvelle centralité urbaine " dans la partie EST de la ville pour assurer la survie de la ville, la vie et l'activité des habitants dans le cadre d'une restructuration urbaine. C'est l'action d'un élément central sur la périphérie avec la mise en place d'équipements métro polarisant spécialisé avec une entité à laquelle viennent se greffer un ensemble d'autres services qui puissent garantir l'attractivité surtout que la condition d'accessibilité est présente.

Dans le cadre de cette recherche on va analyser la ville de Miliana et les problèmes que rencontre son centre historique ainsi que la nécessité de création d'une nouvelle centralité urbaine.

## I. INTRODUCTION A LA THEMATIQUE DU MASTER

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20ème siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de modalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projetassions architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

## II.PRESENTATION DU CAS D'ETUDE

### II.1.Présentation du thème

Dans une ville, le centre urbain est la partie fondamentale de l'organisation urbaine, celle qui assure la vie et l'activité. Il est le siège du pouvoir organisateur public et privé. Il assure le développement et régit les rapports avec la périphérie urbaine et rurale. C'est à la fois le symbole de la ville et sa partie la plus animée.

Si le centre se caractérise comme un élément constitutif, il devient par la dynamique de développement et de transformation le point de référence à toute nouvelle création pour satisfaire les besoins de la population.

### II.2.présentation de la ville :

Bien qu'elle soit l'une des plus anciennes villes d'ALGERIE, MILIANA est longtemps restée une petite ville dont le site urbain revêt les marques déposées par les différentes civilisations ayant traversé ce territoire à travers l'histoire.

Son emplacement au pied du mont de ZACCAR, traduit le souci d'une défense stratégique de ses premiers concepteurs architecturaux. Le mur d'enceinte de la ville étant conçu comme rempart et l'escarpement ont empêché un développement planifié de la structure de la ville d'où une concentration des activités au niveau du noyau originel dont la saturation nous motive pour la projection d'un centre urbain capable de répondre aux aspirations et autres besoins de la population

C'est dans cette optique que s'inscrit notre démarche avec l'insertion des objectifs que nous essayerons avec l'espoir d'atteindre à travers une étude qui se présente comme suit :

- Mise en valeur du patrimoine historique, culturel et architectural.
- Désengorgement le noyau originel.
- Nécessite de création d'une nouvelle centralité urbaine.

### III. PROBLEMATIQUE

La ville de MILIANA peut s'enorgueillir de son patrimoine urbanistique enrichi au fil des siècles grâce aux différentes civilisations ayant marqué leur passage jusqu'à lui conférer un statut de petite ville européenne très prisée par les visiteurs et une destination favorite pour les touristes.

Son passé historique, sa position stratégique et ses richesses naturelles constituent une attraction pour les étrangers et un bien être pour ses habitants.

La tentation d'y vivre s'accéléra avec un exode rural considérable ce qui se traduit par un développement urbain anarchique.

Sa situation sur un promontoire rocheux a freiné toute tentative d'une urbanisation planifiée. Les quelques sites pouvant accueillir des projets de réalisation ont servi à la construction de bâtiments à l'usage d'habitation dépourvus de commodités et absence totale d'équipements d'accompagnement.

Cette présence en masse de la population sollicite constamment les commerces et les services concentrés au centre de la ville et qui sont arrivés à saturation.

Quels seraient les mécanismes à mettre en place pour valoriser cette centralité et l'intégrer la structure urbaine ?

- Quels seraient les mécanismes pour la mise en place de cette centralité ?
- Comment intégrer cette centralité à la structure urbaine de la ville ?
- Comment peut cette nouvelle centralité répondre aux besoins de la population ?

OBJECTIFS

C'est dans cette optique qu'on a entrepris une intervention par la création d'une nouvelle CENTRALITE dans le même territoire, pour absorber la pression exercée sur le centre et répondre aux besoins des habitants.

## IV. LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE:

On a choisi l'approche typo-morphologique comme démarche méthodologique. Cette méthode nous permet de saisir l'histoire urbaine à travers l'évolution de sa forme, de ces types ; un rapport nouveau est établi entre la morphologie urbaine et la typologie des édifices.

### IV.1 Méthodologie d'approche typo morphologique :

La méthode typo morphologique agit sur quatre niveaux d'échelles :

Echelle du territoire : mettre en valeur le rapport entre l'implantation de la ville et son territoire.

Echelle de la ville: examiner les phases successives de formation, de transformation et d'expansion de la ville en prenant comme point de départ le noyau originel.

Le tissu: analyser le tissu de base à partir d'une étude de la typologie du bâti pour observer le processus de transformation du type de maisons.

Le bâti: la description du projet dans la continuité de l'analyse.

### IV.2 Les buts de d'approche typo morphologique :

- Elle se propose de conserver aux structures territoriales leurs caractères concrets de formes signifiantes.
- Garantir aux disciplines du projet, la capacité de contrôler ces formes.
- Comprendre ce qu'est la ville et ce qu'il faut pour maintenir l'urbanité de nos agglomérations.
- Faire évoluer la ville et percevoir dans le projet le caractère de continuité de constituer le processus typologique à travers ses deux dimensions synchroniques (histoire et diachronique).

## V. STRUCTURE DU MEMOIRE

Notre mémoire est structuré en trois chapitres. Le premier, porte une introduction générale à la thématique ARVITER, ensuite la présentation du thème choisi et du cas d'étude et enfin l'approche typomorphologique adaptée à notre analyse et qui aborde la ville sur plusieurs plans.

Au deuxième chapitre, on a jugé utile de nous inspirer des travaux de recherche qui traitent de la même thématique avec illustration par des exemples concrets.

Enfin au troisième et dernier chapitre, les théories et autres conclusions ayant concerné le cas d'étude eu l'occurrence la ville de MILIANA sera mise en évidence. Une analyse territoriale sur cette ville sous différentes échelles, une analyse urbaine et architecturale dans le but de dégager la typologie architecturale et justifier l'opportunité d'une d'intervention urbaine.

## Introduction

" La ville demeure une création historique particulière, elle n'a pas toujours existé mais est apparue à un certain moment de l'évolution de la société et put disparaître ou être radicalement transformée à un autre moment. Elle n'est pas le fait d'une nécessité naturelle mais celui d'une nécessité historique "<sup>1</sup>

Dans l'antiquité, la ville était conçue sur la base d'un découpage spatiale regroupant les habitants par secteur en fonction de leur statut social dans un lieu qui réunit les activités économique, culturelles et politiques. Toutes les voies et communications convergeaient vers ce lieu communément appelé « CENTRE ». Ce modèle de conception a été exporté par les romains lors de la construction de leurs colonies, raison pour laquelle on retrouve cette trame des CARDO et des DECUMANUS jusqu'à aujourd'hui dans la plupart des villes actuelles.

" La ville est non seulement un objet perçu et peut être apprécié par des millions de gens, de classe et de caractères très différents mais elle est également le produit de nombreux constructeurs qui sont constamment entraînés d'en modifier la structure pour des raisons qui leur sont propres. Tandis qu'elle peut rester stable dans ses grandes lignes pendant un certain temps "<sup>2</sup>

### I. LA CENTRALITE URBAINE

#### I.1. LE CENTRE URBAIN :

Dans l'organisation urbaine, le centre est la partie fondamentale. Il est à la fois le symbole de la ville et sa partie la plus animée c'est le siège du pouvoir organisateur, public et privé. Il assure le développement urbain et régit les rapports avec la périphérie urbaine et rurale. Il est le point condensateur et propulseur des échanges socio-économiques.

---

<sup>1</sup> LEONARDO BENEVELO 1995, (histoire de la ville), parentheses Eds, 512p

<sup>2</sup> LYNCH K., (1999), L'image de la cité, Dunod, Paris, 222 p.

Cependant la notion " centre " représente par référence le centre de la ville qui est un espace très marqué dans l'esprit des habitants puisqu'il est à l'origine du développement urbain. Pour le citadin, il est un repère spatial sans lequel il ne pourra s'organiser socialement même si la vie social peut s'organiser autour d'autre lieux urbains.

Le centre ville est un patrimoine accessible et partagé par tous.

" Le centre est un regroupement d'équipements de nature diverse et d'un nombre variable organisé et intégré dans un réseau d'infrastructure. Il assure des prestation de services d'un certain niveau, il favorise les échanges et des diffusions des information, il participe à la distribution, consommation de certains biens pour une population donnée distribuée dans une aire urbaine déterminée et délimitée "<sup>3</sup>

Cette conception du tissu urbain montra ses limites avec le développement de la population. Les signes de saturation n'ont pas tarde à se manifester d'où la nécessité de répondre aux exigences, et aux besoins grandissant des habitants avec création de nouveaux centres.

### I.2.La centralité

La centralité n'est pas le centre. On ne peut pas définir le centre urbain en faisant abstraction des fonctions centrales qui s'y remplissent, quoique nécessaire ne suffisent pas à définir le contenu de la notion de centre.

" Centralité est devenue une notion dormante. Il est vrai que la notion de centralité, abstraite dans son essence, à un pouvoir mobilisateur

---

<sup>3</sup> ZUCHELLI ALBERTO. Introduction à l'urbanisme opérationnel, Volume 1, 428p O.P.U., Alger 1983.

moins que les quartiers anciens dont l'aménagement est devenue un des objectifs contemporains majeurs. "4

- La centralité qualifie l'action d'un élément central sur sa périphérie.
- La centralité dépend du pouvoir d'attraction ou de diffusion de cet élément qui repose à la fois sur l'efficacité du pôle central et son accessibilité.
- Cet élément peut être un centre urbain, ou un équipement métro polarisant plus spécialisé ( centre commercial, culturel).

### I.3.CENTRALITE URBAINE

"Le centre urbain ou la centralité est un regroupement d'équipements de nature diverse et d'un nombre variable organisé et intégré dans un réseau d'infrastructure. Il assure des prestations de service d'un certain niveau, il favorise les échanges et les diffusions des informations, il participe à la distribution, consommations de certains biens pour une population donnée distribuée dans une aire urbaine déterminée et délimitée " (ALBERTO ZUCHELLI).

" La centralité est la propriété conférée à une ville d'offrir des services à une population extérieure".5

" La centralité est la combinaisons à un moment donné d'activités économiques, de fonction politiques et administratives, de pratique sociales, de représentations collectives qui concourent au contrôle et la régulation de l'ensemble de la structure de la ville pour aboutir aux noyaux urbains de l'agglomération " (R.AUZELLE)

Au XIX<sup>eme</sup> siècle, un nouveau concept fit son apparition avec la Charte d'Athènes élaborée par des architectes sous l'égide de LE CORBUSIER (1933) qui consiste en la notion du " projet moderne" les

---

<sup>4</sup> J. P. Levy - centres villes en mutation

<sup>5</sup> William CHRISTALLE (théorie des lieux contenus 1993)

ingénieurs en ponts et chaussées auxquels le projet a été confié, ont transformé l'urbanisme moderne en urbanisme réglementaire dans le sens propre de la loi.

Soucieux de préserver le contenu tel que défini par la charte et dont le thème était "l'extension rationnelle des quartiers modernes", les architectes ont initié le concept "projet urbain" pour pallier l'échec du projet moderne.

La complexité du phénomène urbain engendre une difficulté pour définir la ville.

L'urbanisation proliférant périmé le concept même de "la ville" puisque la nécessité d'extension rationnelle des agglomérations s'impose avec la création de noyaux urbains contrairement à la centralité unique.

Devant la saturation du noyau central, les besoins des habitants augmentent avec l'accroissement de la population et les transformations urbaines de la ville, la centralité devient un recours pour ceux qui n'arrivent pas à satisfaire certains besoins ou désirent diversifier leurs activités mais qui ne peuvent s'orienter vers des centres supérieurs pour des raisons d'éloignement ou d'accessibilité.

Il faut reconnaître que depuis cet avènement (charte d'Athènes) le thème de la centralité urbaine a fortement évolué. La ville qui était centralisatrice des besoins vit une transformation et une extension au niveau de sa périphérie synonyme d'attraction et de développement.

## II. Schémas spatiaux du développement des centres urbains

### Développement Progressif continue

Ce type de développement consiste en un agglutinement systématique de nouvelles unités prolongeant le noyau initial et occupant le site par étapes sans laisser de vides jusqu'à absorber les espaces fonctionnels extérieurs à la cité (figure1).

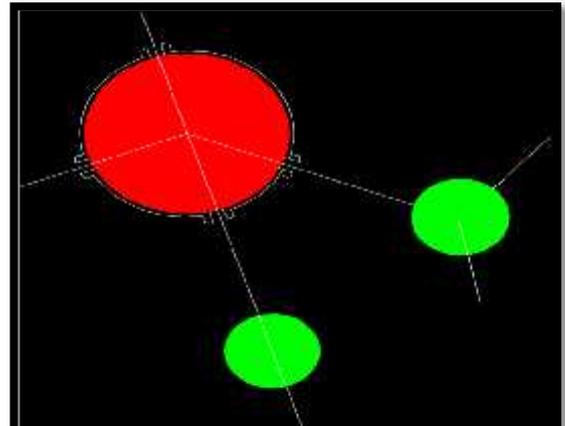


Figure 1 : SCHEMA DE DEVELOPEMENT PROGRESSIF CONTINUE

Source Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014.

### Développement Par satellisation :

Dans ce cas, il s'agit de créer une ou plusieurs composantes isolées par des espaces intermédiaires et extérieurs au noyau initial, plus tard, une opération d'urbanisation réunira le tout.

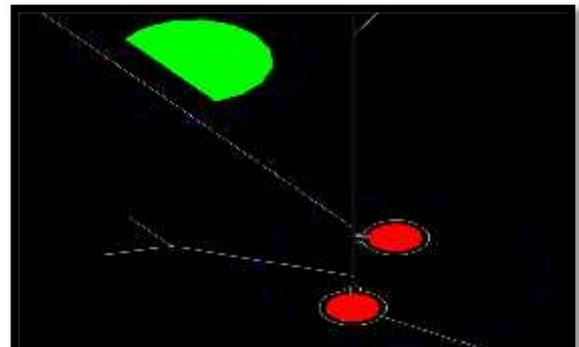


Figure 2 : SCHEMA DE DEVELOPEMENT PAR SATELLISATION

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

### Développement Mixte :

Un développement qui utilise les deux types précédents

### Développement concentrique :

Ce développement se fait à partir du pôle urbain central. Il est en fonction de l'ossature urbaine : radiale, annulaire, mixte. Les sites propices à ce type d'extension sont les plaines, cuvettes et plateaux.

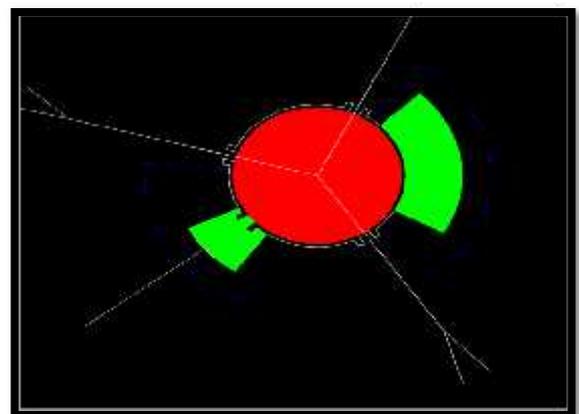


Figure 3 : SCHEMA DE DEVELOPEMENT MIXTE

Source Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

Développement linéaire :

Ce fait d'une part et d'autre d'une ossature urbaine allongée avec convergence latérale du réseau viaire, les sites concernés : les vallées, cours d'eau, rivage maritime (cas d'Alger).

Développement en étoile :

Pour des cités implanté sur des carrefours routiers radiant ou sur des sites de convergence au relief tourmenté (cas de Amman, Rio de Janeiro).

Développement compacte autour de la cité :

Dans ce cas, le noyau historique est englobé par le nouveau tissu, quelquefois le centre est asphyxié (cas de la casbah d'Alger) voir même grignoter par la nouvelle ville (cas d'Alexandrie).

Cette extension est due pour des raisons relatives au site et aux fonctions respectives entre la cité et la nouvelle ville.

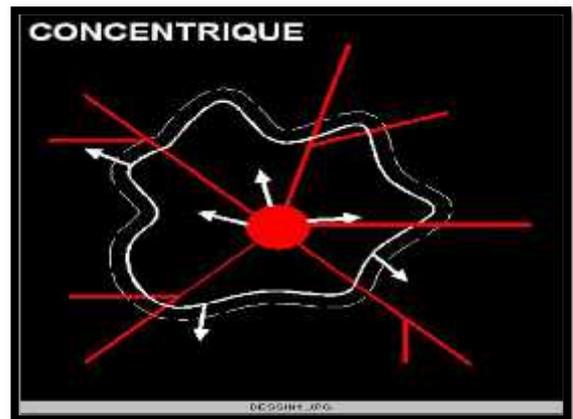


Figure 4 : SCHEMA DE DEVELOPPEMENT CONCENTRIQUE

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

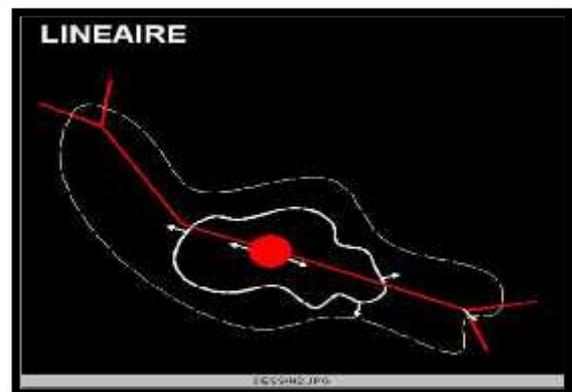


Figure 5 : SCHEMA DE DEVELOPPEMENT LINEAIRE

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

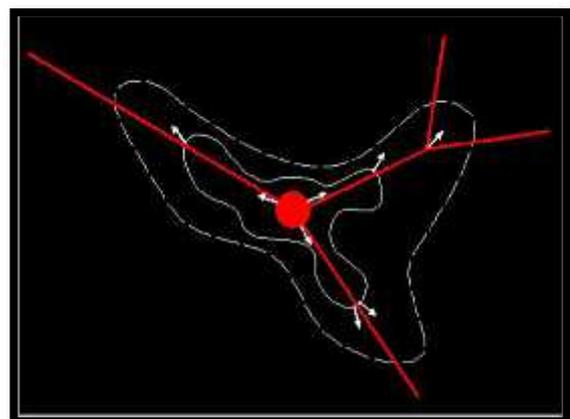


Figure 6 : SCHEMA DE DEVELOPPEMENT EN ETOILE

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

Dédoublement :

Ce mode se fait quand le site de la cité traditionnelle n'a pas le potentiel d'extension suffisant ou bien par décision délibérée (cas de Fès). Ce type marque une tentative de création d'une nouvelle composante de l'agglomération plus ou moins attenante au noyau historique ou bien isolé de celui-ci.

Seul problème qui se pose : la liaison entre les deux agglomérations.

Eclatement :

Du au site qui est extrêmement morcelé, au relief ou au tracé du maillage des voies de communication éloigné de la cité traditionnelle.

Ce type de développement démarre le long de la voie de circulation et à partir du noyau (par satellisation). Il a pour conséquence de laisser se développer des agglomérations désarticulées autour d'un noyau isolé.

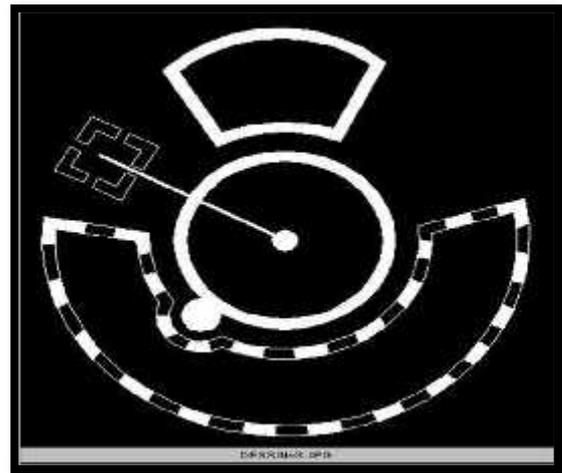


Figure 7 : SCHEMA DE DEVELOPPEMENT COMPACTE AUTOUR DE LA CITE

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

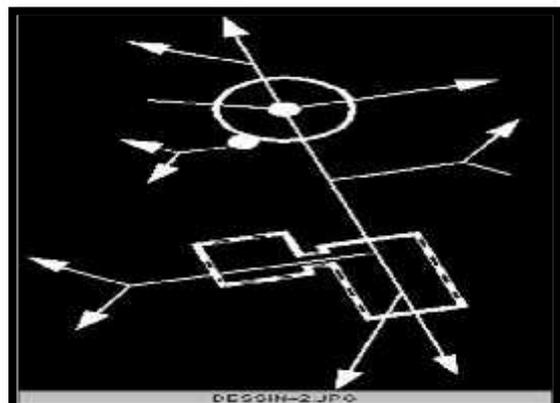


Figure 8 : SCHEMA DE DEDOUBLEMENT

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

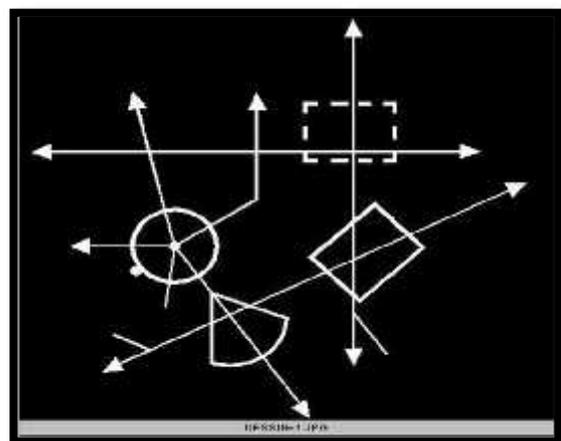


Figure 9 : SCHEMA D'ECLATEMENT

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

### III. ETUDE DES EXEMPLES

#### III.1 LA VILLE DU PARIS (France)<sup>6</sup>:

Paris est une ville française, capitale de France et chef lieu de la région d'île de France. Cette ville est construite sur une boucle de la seine, au centre du bassin parisien.

Dans les années 60, l'état français entreprit la construction des grands ensembles pour faire face à une forte demande de logement. C'est ainsi qu'apparaît dans les agglomérations, la réalisation d'importants bâtiments destinés à abriter de grands nombre de ménages. Des commerces et des équipements de proximité accompagnèrent ces réalisations. Mais les urbanistes ont constaté que la difficulté d'accessibilité a contraint à la fermeture des commerces et l'abandon de la mixité sociale pour laisser place à des ghettos.

Forts de ces enseignements, les urbanistes s'orientèrent alors vers la création de projet en des lieux à accès facile, à proximité des grands espaces de vie traditionnelle (place du marché, de l'église, de la marie). Cette conception d'occuper les grands espaces a donné naissance à de véritables centralités qui fonctionnaient de manière complémentaire et hiérarchisée des fonctions d'usage proposées à chacune d'elle.

Cette complémentarité s'est transformée très souvent en incompatibilité ce qui a engendré un phénomène de polycentralité des villes, agglomérations et autres aires urbaines. Cet état de fait nous incite à définir les critères d'une centralité et les liens qui les relient les unes des autres

En effet, contrairement à un centre ville qui est toujours situé à un endroit particulier à caractère unique, une centralité urbaine peut se multiplier au sein d'une même ville à travers son territoire urbain.

---

<sup>6</sup> Mémoire fin d'étude université Paris Est Marne- la – valle (centralité urbaine)

Les centralités se différencient entre elles par leur contenu.

La ville de Paris organisée selon un plan radioconcentrique, avec des rues qui ne sont pas tout à fait droites, convergent vers les abords de l'île de la cité.

Les radios jouent le rôle des éléments centralisateurs de la ville ; actuellement sont les rues ; saint Honoré, saint Antoine, saint Martin, saint Denis, rue de temple, rue Bercy...

En bas de moyen âge Paris était composée en trois parties qui sont ;

- L'île de la cité : où fut fondé le premier village gaulois, c'est le noyau central de la ville, siège du pouvoir, royal et religieux.
- L'université : sur la rive gauche, où Abélard et ses confrères fondent la célèbre université.

La ville sur la rive droite, c'est le centre des corporations marchandes et de l'administration municipale.

Paris, une ville dense et fortement encombrée, depuis le moyen âge, fut aérée au milieu des années 1820 sur les plans du baron Haussmann, par de larges avenues et des jardins.

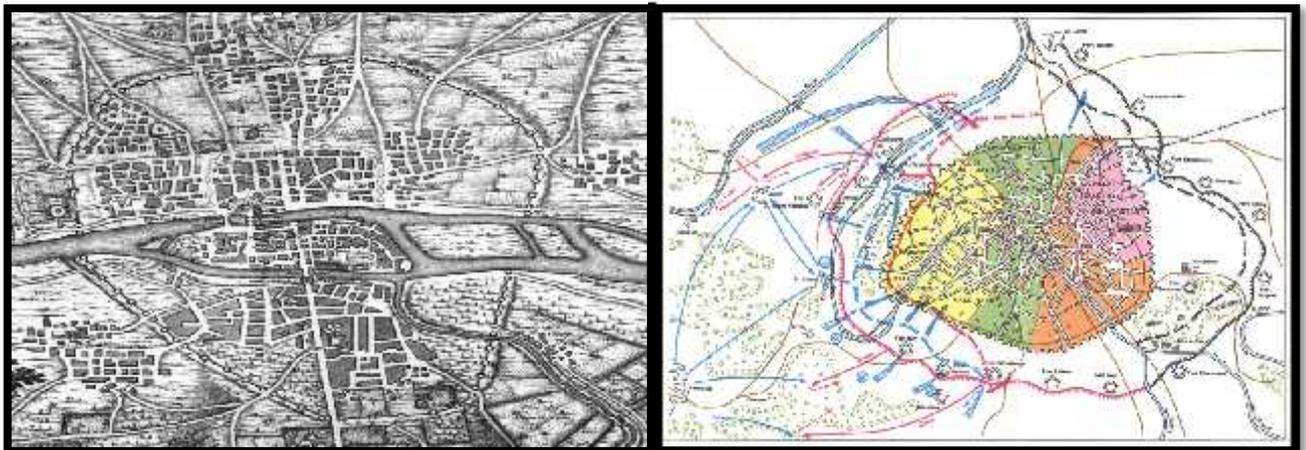


Figure 10 : plan de Paris

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

## III.1.1 PARIS CONTEMPORAIN :

Malgré l'extension et les modifications considérables de la ville depuis le moyen âge, Paris conserve aujourd'hui les tracés des trois fonctions d'origine sur lesquelles s'organise la cité médiévale.

- Le centre économique sur la rive droite.
- Le centre politique dans l'île de la cité.
- Université sur la rive gauche.



Figure 11 : Paris contemporain

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

Paris se présente aujourd'hui comme un centre à la fois historique, culturel, politique et économique. Paris est le centre mondial de la mode et du luxe.



Figure 12 : photo de Paris

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

" Du centre à la centralité, l'écart est celui qui oppose le lieu à la fonction " <sup>7</sup>

"Le tout est marqué la présence d'un bâti ou l'ancienneté, la variété et la diversité coexistent par une évidence des espaces publics et une générosité de leurs traitement, par la forte concentration d'équipements publics et d'institutions, par la présence importante des activités commerciales, par la complexité des fonctions... " <sup>8</sup>

### III.2 LA VILLE DU CAIRE : (Egypte)

#### III.2.1 Situation / présentation :

État nation très centralisé, l'Égypte est une démocratie parlementaire depuis 1977.

Le Caire est la capitale administrative et économique du pays, située près du Nil, à l'amant du delta, avec 16 millions d'habitants. Le Caire abrite aujourd'hui  $\frac{1}{4}$  de la population égyptienne et  $\frac{1}{2}$  de la population urbaine du pays, renferment de nombreux vestiges d'un passé brillant (mosquées, musées...)



Figure 13 : Schéma du plan du Caire

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U  
Tizi Ouzou, 2014

<sup>7</sup> JEAN SAMUEL BORDREUIL - la production de la centralité urbaine, p30

<sup>8</sup> PHELLIPE PANNERAI- analyse urbaine

## III.2.2 LE VIEUX CAIRE :

Dans le Caire les quartiers anciens même paupérisé conservent un caractère central , aussi dégradé qu'il soit , ce centre historique déserté par la population bourgeoise depuis les années 40 , reste et garde toujours sa place culturelle , touristique , commerciale :

- Sur le plan commerce international pour la production du coton, or, épices et argent.
- La vie intellectuelle s'identifiait à l'univers d'Al Azhar.
- Sur le plan touristique, des boutiques du RIHAN EL KHALILI.
- Du tourisme populaire avec les grandes fêtes de la mosquée d'Al Hussein.
- Un patrimoine culturel sans limites

## III.2.3 LE CAIRE MODERNE :

Le centre ville inclut les îles de Rada et de Cezira et au sud-est , Mounira , cette zone est située autour de la place Tahrir , englobant les rues Talaat Harb , Tahrir, Quasar el Nil, les places Att Aba, Abdeen, Talaat Harb et palais. La place Tahrir est facilement identifiable : il s'agit de la plus grande place du Caire. S'y trouve le musée égyptien, l'hôtel Nil Hilton, l'université américaine et le Mu gamma. Le quartier comporte :

- une densité importante d'agences de voyage.
- bâtiment de l'administration égyptienne.
- des galeries d'arts.
- des restaurants et des bars.
- un marché couvert, des labo photos...



Figure 14 : LE CAIRE MODERNE

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine,U  
Tizi Ouzou, 2014

#### III.2.4.CENTRE ET PERIPHERIE AU CAIRE :

La fonction étatique, les nombreux équipements militaires et l'administration nationale rassemble dans la capitale un gros effectif de fonctionnaires.

Les universités accueillent 50% des étudiants du pays. Le centre d'affaires étire sur la rive droite du fleuve de haut building créant un " petit Manhattan sur le Nil ".

Les quartiers centraux étant saturé, l'espace urbanisé s'étend dans toutes les directions, principalement dans l'axe de la vallée du Nil.

Avec une telle densité de population et une forte demande de logements, une solution a été trouvée par les plans directeurs afin de congestionner le centre ancien, en créant des villes satellites desservies par des autoroutes et le métro.



Figure 15 : LE CENTRE DU CAIRE

Source : Louni, Benakouche, centralité urbaine, U Tizi Ouzou, 2014

## CONCLUSION :

A la différence du centre, une CENTRALITE est destinée à offrir à la population, des biens et des services à une population extérieure. Elle qualifie l'action d'un élément central sur la périphérie. Elle est tributaire de l'efficacité du pôle central et de son accessibilité. Cet élément peut être un centre urbain auquel se greffent plusieurs services. Contrairement au centre qui est défini par un lieu, une centralité est surtout synonyme de contenu. C'est la qualité attribuée à un espace selon MONNET Jerone, 2000. Dans une même ville, il peut exister plusieurs centralités différentes les unes des autres, chacune de par sa spécialisation et qui peuvent se compléter. Tout dépend du degré de performance de chacune, pour être qualifiée de centralité. Les centralités ne sont pas figées, ce sont des entités mouvantes.

## INTRODUCTION :

L'histoire de l'humanité est traversée par de différentes époques. Chacune d'elle apporte son lot de transformations et dépose sa propre marque. Ainsi dans son élan de survivre et de perpétuer son existence, l'homme a un besoin inné pressant de s'organiser en collectivités et de gérer sa vie sociale, industrielle, économique et culturelle.

Ce processus naturel a pour conséquence la création d'un contexte approprié qui est à l'origine de la naissance de la ville qui se définit comme un phénomène historique. Pour l'appréhender, comprendre le caractère et le langage du tissu urbain, il est inévitable de s'inspirer et de se faire guider par l'approche typo-morphologique développée par S.MURATORI et G.CANNIGIA qui nous permettra d'avoir une analyse concise de la ville à travers la succession des époques, le développement et l'évolution de ses structures durant tout le processus historique.

Pour connaître une ville, il faut d'abord reconnaître des différences ou des similitudes parfois même de la continuité. Dans son essence, le bâti parfois disparaît pour être remplacé en fonction des besoins, parfois se renouvelle au gré de la densification.

L'histoire étant témoin du passé et un moteur de projection pour l'avenir, ne rate jamais l'occasion de nous transmettre un héritage de nos ancêtres pour en profiter, s'inspirer, le modifier et le léguer à notre tour aux générations futures qui, à leur tour, en jouiront et l'utiliser à la manière qu'ils jugeront appropriée à leur temps.

De par ses fonctions multiples, le tissu urbain se doit d'être évolutif et répondre aux besoins et autres préoccupations de ses occupants.

## I. ANALYSE TERRITORIALE

"La structure urbaine de chaque ville est issue d'une structure territoriale"<sup>1</sup>

Le territoire est un ensemble organisé contenant des éléments naturels (hydrographie et orographie) ainsi que des éléments artificiels (parcours et agglomérations).

Il est indispensable d'étudier les structures du territoire pour nous permettre de prendre connaissance des différentes phases de son occupation mais surtout de mieux comprendre le processus évolutif de sa structure ce qui renseigne sur la relation qu'entretient la ville avec son territoire.

Le territoire objet de notre étude est limité par :

- Le mont du Zaccar au Nord.
- La commune de Ain-Torki à l'Est.
- La commune de Ben-Allah à l'Ouest.
- La plaine de Chélif au Sud.

Compte tenu des données topographiques, l'axe Est –Ouest reliant Ain-Torki à Ben-Allah apparaît comme étant le plus ancien et constitue le parcours de crête principale qui permet une domination visuelle de tout le territoire.

L'occupation du territoire a connu deux cycles :

I.1.1 Le cycle d'implantation : la descente de la montagne vers la plaine.

Pour des raisons stratégiques de défense, MILIANA fut bâtie sur le haut promontoire. L'occupation du bas promontoire et l'apparition du parcours du contre-crête sur l'axe Nord-Sud reliant Cherchell à Khemis-Miliana détermine la configuration du territoire notamment après la

---

<sup>1</sup> S.Malfroy : Approche typo morphologique de la ville et du territoire

naissance des agglomérations reliées entre elles par le concours de crête secondaire.

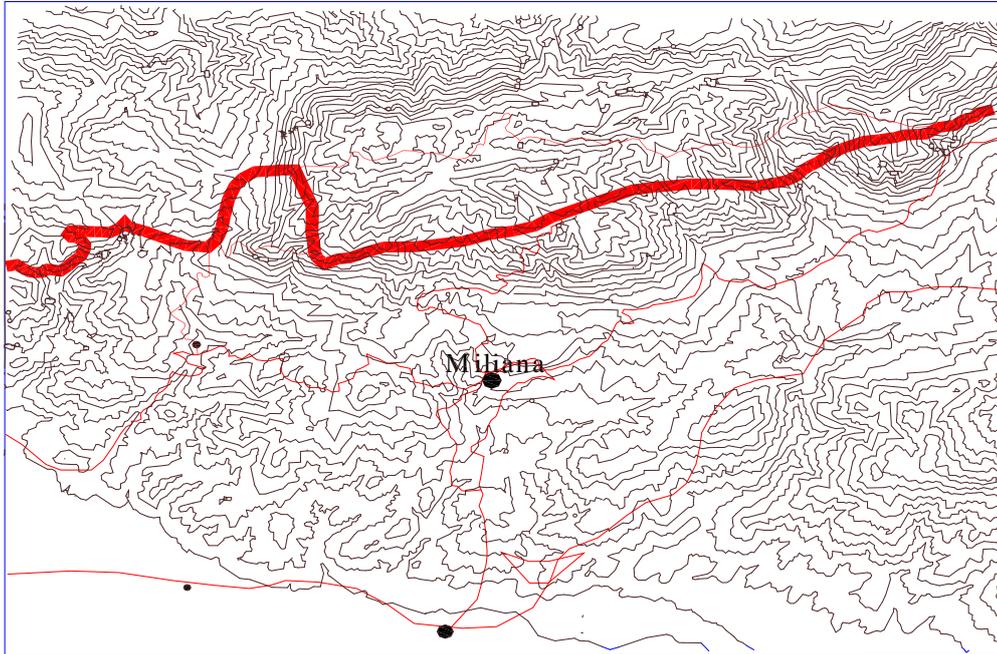


Figure 16 : LIGNE DE CRETE

Source : carte d'état-major modifiée par l'auteur, 2015

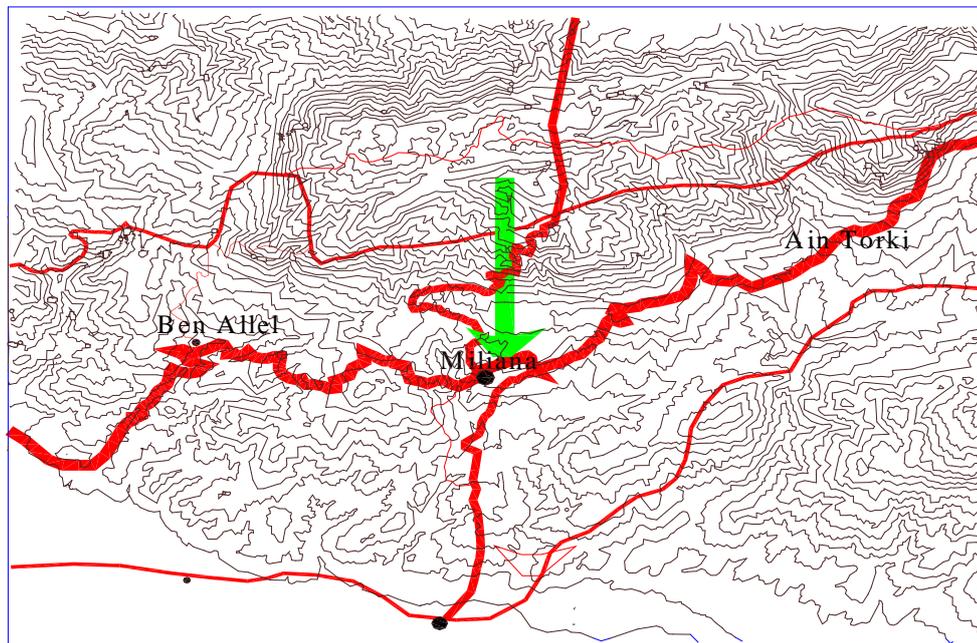


Figure 17 : OCCUPATION DU BAS PROMONTOIRE

Source : carte d'état-major modifiée par l'auteur, 2015

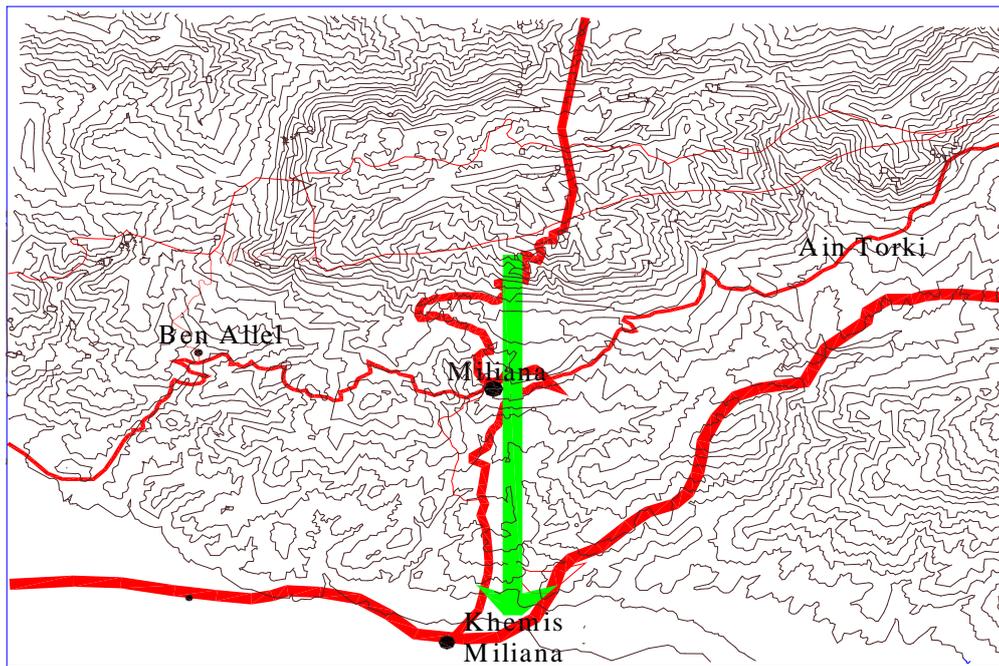


Figure 18 : OCCUPATION DU BAS PROMONTOIRE

Source : carte d'état-major modifiée par l'auteur, 2015

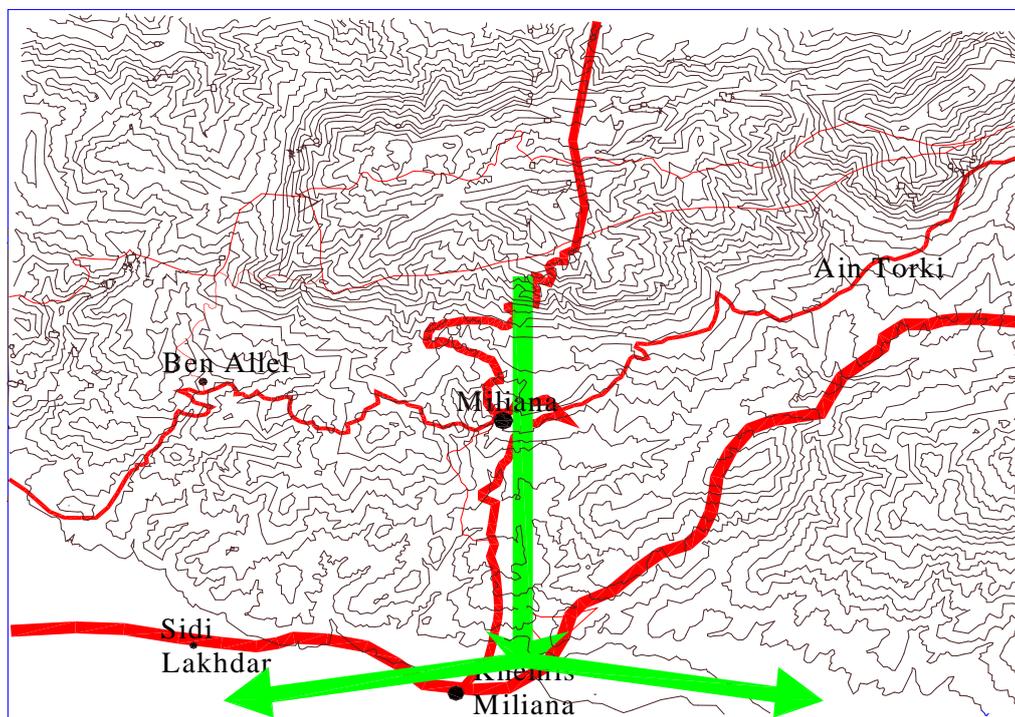


Figure 19 : OCCUPATION DE LA PLAINE

Source : carte d'état-major modifiée par l'auteur, 2015

### I.1.2 Le cycle de consolidation : la remontée vers la montagne.

N'ayant plus besoin de sécurité du promontoire et ayant appris les rudiments de l'agriculture au niveau de la plaine et après saturation de celle-ci, une remontée vers la montagne est opérée.

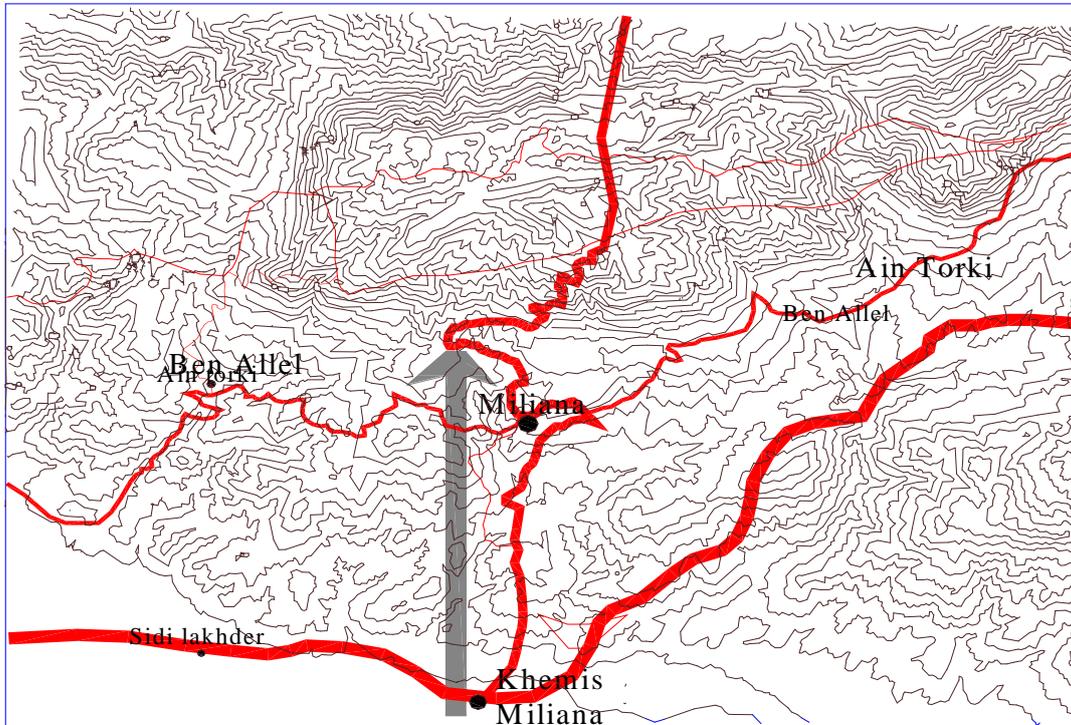


Figure 20 : LE RETOUR VERS LA MONTAGNE

Source : carte d'état-major modifiée par l'auteur, 2015

### I.1.3 SYNTHÈSE DU TERRITOIRE

" Pour assister à la naissance de la ville, il faut remonter à l'origine des établissements. " <sup>2</sup>

L'étude territoriale nous a permis de connaître les différentes phases d'occupation du territoire, mais aussi de comprendre le processus évolutif de sa structure et de nous renseigner sur les relations qu'entretient la ville avec son territoire.

D'après la lecture de l'évolution de la structure territoriale, on constate que la ville de Miliana se trouve dans une phase de consolidation, elle est positionnée sur un haut promontoire sur le prolongement du parcours de crête secondaire, actuellement reliant Alger à Miliana, qui est

<sup>2</sup> S.Malfroy : Approche typo morphologique de la ville et du territoire

devenu le parcours structurant de la ville avec le parcours de contre crête reliant Miliana et Khemis Miliana.

1er axe : Nord-Sud reliant Cherchell à Khemis Miliana, il s'agit d'un parcours de crête secondaire. (Un parcours pré-romain),

2ème axe : Est-ouest reliant Alger, Ain Torki et ben allel -RN4-, il s'agit d'un parcours de contre crête (parcours romain)

## I.2.ANALYSE URBAINE DE LA VILLE

### II.2.1 Présentation de la ville

a- Origine toponyme de la ville de MILIANA :

Les fouilles effectuées sur différents sites archéologiques et les recherches littéraires des historiens convergent sur deux identifications de toponyme : "ZUCCABAR" et "MALIANA".

ZUCCABAR, d'origine phénicienne, signifie le marché de blé. Nom libyco-berbère dont l'origine serait : IZEIKER ABADIR (la montagne du dieu ABADIR) allusion faite au massif montagneux du ZACCAR dont la ville est située sur son promontoire.

MANLIANA ou MALLIANA : ce nom d'origine latine est attribué en hommage à une fille de famille patricienne romaine, propriétaire de grand domaine (FUNDI) dans cette région agricole de la plaine du Chélif, dont le prénom était MANLIAE.

Le toponyme de MANLIANA fut arabisé pour devenir MEL-ANA ou MILYANA signifiant en arabe, PLEINE au regard sans doute à l'abondance des eaux qui trouvent leurs sources dans le mont du ZACCAR et la richesse des vergers qui caractérisent la région.

## b- REPERAGE GEOGRAPHIQUE

## b.1 Situation :

La ville de MILIANA, Chef lieu de Daira, relève de la Wilaya de Ain-Defla. Elle est située à une altitude de 740m sur un promontoire Sud du mont de ZACCAR EL-Gharbi qui la surplombe. Ses coordonnées sont 0.7 degré longitude Ouest et 36.18 degré latitude Nord.

La commune est divisée en deux parties distinctes :

- La ville historique située autour du noyau original dans les limites des remparts d'une part
- et des différents quartiers suburbains d'autre part.

## b.2 Accessibilité :

D'une superficie de 40km<sup>2</sup>, MILIANA est située au Nord-est du Chef lieu de la wilaya de Ain-Defla. Elle est distante de 120km à l'Ouest d'Alger reliée à celle-ci par la route Nationale N°4. La bifurcation vers la ville s'opère au niveau du Col Kandek en traversant le village de Ain-Torki pour y arriver à 9 km. Cependant, il est plus indiqué d'y accéder par la ville de Khemis-Miliana située à 9 km au Sud reliée par un tracé sinueux et pittoresque et rattraper une différence d'altitude de 430m elle est limitée par :



Figure 21 : SITUATION DE LA VILLE

Source : mémoire fin d'étude



Figure 22: ACCESSIBILITE DE LA VILLE

Source : mémoire fin d'étude

- A l'Est : la commune de Ain-torki ———>chemin de wilaya N°12
- A l'ouest : la commune de Ben-Allah ———>chemin de wilaya N°03
- Au sud : la commune de khemis-Miliana ———> RN 43
- Au Nord : Le mont du Zaccar

### c- LES ELEMENTS CLIMATOLOGIQUES

#### c.1 Les vents :

La fréquence régulière des vents est celle de ceux venant de l'Ouest et Nord-est empruntant le couloir du Chélif. Ceux du Nord, forts et froids sont assez rares. Les vents du Sud plutôt forts et secs sont identifiés comme étant des « SIRROCO » Malgré son altitude assez élevée (740m), la ville de MILIANA subit l'influence de la plaine du Chélif.



Figure 23 : LES VENTS  
Source : mémoire fin d'étude

#### c.2 La pluviométrie :

Selon une expérience des services météorologiques étalée sur une période de 15 ans la moyenne annuelle des jours de pluie est 98 jours pour environ 950ml de hauteur annuelle moyenne avec un pic de 48% aux mois de Novembre, Décembre et Janvier. Par contre le sol reçoit moins de 2.5% durant les mois de Juin, Juillet et Aout. Une moyenne de 06 jours par an, la neige est enregistrée pendant la période hivernale.

#### c.3 La température :

L'amplitude annuelle est de l'ordre de 18.35degré. Le caractère continental est assez présent malgré la proximité avec la mer méditerranéenne.

#### c.4 L'hydrologie :

Prenant leur source au niveau du mont du ZACCAR, deux cours d'eau traversent le territoire en passant sensiblement le long du boulevard du 1er Novembre. Il s'agit notamment de Oued KORKAH et Oued BOUTEKTOUNE.

Afin de mieux les canaliser, un aqueduc fut construit au 1<sup>er</sup> siècle. Le plateau récupéré suite à cette opération a servi d'assiette au lycée FERROUKHI, aux bâtiments H.B.M et à l'hôpital FARES YAHIA.

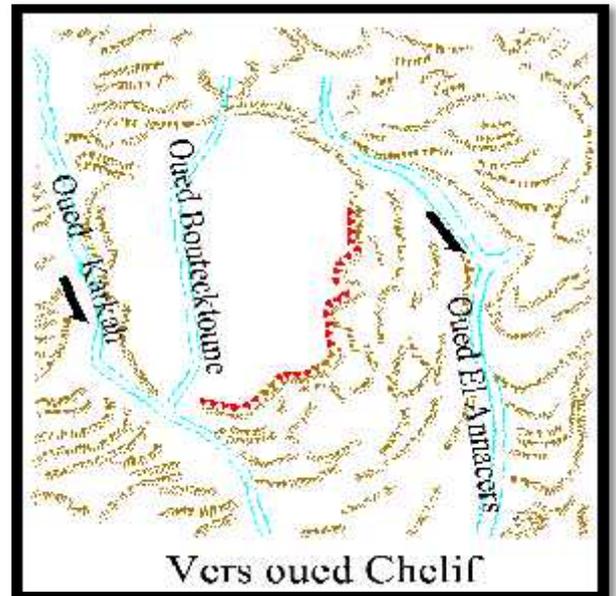


Figure 24 : HYDROLOGIE  
Source : mémoire fin d'étude

#### c.5 Sismicité :

La carte nationale de sismicité(CNS) classe la ville de MILIANA dans la zone 2B, c'est-à-dire à risque relativement relevé.

#### I.2.2 EVOLUTION HISTORIQUE DE LA VILLE DE MILIANA

Les études archéologiques et les fouilles effectuées sur différents sites confirment la présence de population primitive qui s'était regroupée sur le lieu objet de notre étude. La proximité de MILIANA avec la mer incita les phéniciens connus pour être des navigateurs plutôt que des terriens, à effectuer quelques installations surtout économiques par loin du littoral. Sous cette influence, MILIANA devint le siège d'une civilisation plus évoluée de par l'activité économique et le site fondamental dont l'escarpement nature lui sert de rempart. Ainsi se dégagèrent l'organisation du dispositif de sécurité du royaume berbère.

Selon la signification sémantique avancée par BRERBRUGGER<sup>3</sup>, l'appellation "ZUCCABAR " traduite par "marché de blé" est d'origine phénicienne

<sup>3</sup> Thèse magister Richa

## a- EPOQUE ROMAINE :

MILIANA serait fondée par l'empereur OCTAVE Auguste en 25 av.jc La cité romaine de ZUCCHABAR devint une garnison militaire entourée d'une muraille percée par trois portes :

-La porte du Nord : menant vers CESAREA (Cherchell) et ACQUA CALEDEA (Hammam Righa) considérée comme la route royale.

-La porte de l'Ouest : menant vers OPIDIUM NOVUM (Ain Defla porte du

La porte de Sud : menant vers MANLIANA (Khemis-Miliana)

et(LAMDIA) (MEDEA).

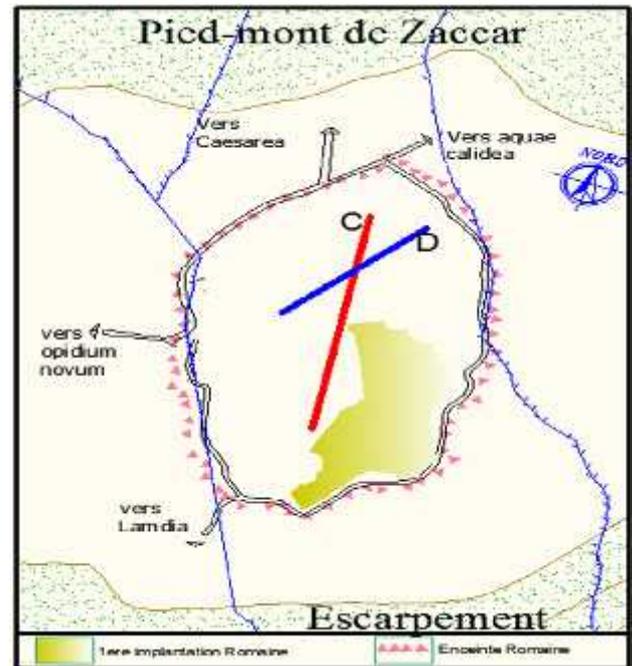


Figure 25 : EPOQUE ROMAINE

Source : plan cadastral modifié par l'auteur, 2015

## b- EPOQUE ARABO-MUSULMANE :

Cette époque fut marquée par l'arrivée des arabes en 647 dans leur opération d'envergure de propagation de la religion musulmane (FOUTOUHAT). Ils occupèrent la ville médiévale qui fut construite sur les ruines de l'antique ZUCCABAR en réutilisant les matériaux d'édifice romains. Ils prirent le contrôle de la région sous le commandement de plusieurs empires dont BANOU OUMAYA (647 à 741), République islamique de TAHERT (776 à 892), la dynastie des MOURABITOUNE (1061 à 1107), l'empire ABDELMOUMIN (1152 à 1250) et l'empire des BANOUZIDANE (1250 à 1516).

La ville a connu un grand développement dans le domaine de l'agriculture et du commerce. Néanmoins, il serait difficile de déterminer avec exactitude le plan du tissu urbain de la ville à cette époque.

### c- EPOQUE TURQUE :

Baba AROUDJ, l'ainé des frères BARBEROUSSE conquiert les plaines de Mitidja et du Chélif dont relevait MILIANA qui était un carrefour important par le fait qu'elle était la seule entrée d'Alger à partir du Beylek EL GHARB auquel elle sera rattachée au 19ème siècle.

A cette époque, l'implantation de la ville connut deux (02) phases.

#### c.1. La 1ere phase : implantation au sud de la plate-forme

Compte tenu de la sécurité du site par sa position stratégique de défense, le Sud de la plate-forme fut occupé. Durant cette phase, la CASBAH fut construite sur un sol rocheux. Elle se distinguait par un tissu dense avec des ruelles sinueuses et étroites. Le jardin y attenait servait de place publique tout comme le marché situé à l'Ouest. Le réduit de la CASBAH était relié à la mosquée EL-BATHA qui était notoirement connue. La ville se caractérisait par un système d'agrégat de maisons à cour avec ouverture sur l'intérieur.



Figure 26 : PERIODE ROMAINE

Source : plan cadastral modifié par l'auteur, 2015

L'escarpement, les maisons remparts au sud et à l'Ouest donne à la ville un aspect de cité sécurisée.

#### c.2. La 2eme phase : occupation de toute la plate-forme

- Renforcement de l'enceinte au Sud par des pierres de taille datant de l'époque romaine.
- Edification au Nord et à l'Ouest d'une enceinte en pisé, moellons et mortier.
- Franchissement de l'enceinte après le densification et saturation du noyau originel.

- Une nouvelle structuration apparaît avec des axes à directions multiples qui se dirigent vers les trois (03) portes de la ville dont le point de convergence est le pôle de la mosquée EL-BATHA, et donne une configuration d'agrégat de maison disposées de manière orthogonale.

De par sa position géostratégique, l'Emir Abdelkader fit de MILIANA sa résidence et sa garnison de 1835 à 1841 date de sa colonisation par les Français.

#### d- PERIODE COLONIALE

Devant l'avancée de l'armée française et le repli de l'Emir ABDELKADER vers les hauteurs, instruction fut donnée par ce dernier aux habitants de mettre le feu à leurs habitations, avant de les abandonner de le but de retarder la marche des français et lui permettre de s'éloigner le plus possible.

Finalement, c'est le 08 juin 1840 que Miliana tomba entre les mains du MARECHAL VALDEE. Dès les premiers moments de l'occupation, les français s'empressèrent d'apporter des modifications au tissu urbain par la restructuration de la ville en lui imposant un urbanisme d'alignement initié par le baron HASSMAN caractérisé par de grandes places, de larges rues, de boulevards périphériques et de plantage d'arbres (platanes) sur les bords.

Elle fut élevée au statut de commune en 1854 puis de sous-préfecture relevant de département d'ALGER en 1858.



Figure 27 : PERIODE COLONIALE  
Source : Plan cadastral modifié par l'auteur, 2015

d.1 La 1<sup>ère</sup> intervention sur le tissu urbain

- Restauration de l'enceinte turque et la création de deux (02) nouvelles portes (Nord et Ouest)
- Démolition des maisons endommagées avec la sauvegarde de quelques unes pour servir d'habitations aux 1<sup>ers</sup> colons et de magasins
- Démolition de la mosquée EL-BATHA tout en gardant un minaret.

Le terrain récupéré servira d'assiette à une grande place

d.2 La 2<sup>ème</sup> intervention sur le tissu urbain

Le 1<sup>er</sup> franchissement des limites (boutektoune) et la création de la ville militaire (1884-1867).

- percement de la rue saint Paul dans un but militaire.
- Réalisation d'équipements publics (1868-1992).
- Reconversion de la résidence de l'Emir en hôtel de la subdivision.
- Superposition d'une tracé rectiligne à angle plus ou moins droit.



Figure 28 : PERIODE COLONIALE

d.3 La 1<sup>ère</sup> extension de la ville

Source : Plan cadastral modifié par l'auteur, 2015

- avec l'aménagement et les transformations qu'a connus le tissu urbain, le noyau originel s'est trouvé saturé d'où une extension du côté ouest matérialisé par des casernes et de bâtiments collectifs et pavillonnaires.
- création du quartier dit « cite nord » (1923 à 1953) après le 2<sup>ème</sup> franchissement de l'enceinte.

d.4 La 2<sup>ème</sup> extension de la ville

- Démolition de la porte du ZACCAR (1954).
- Démolition d'une partie des fortifications nord.
- Création d'un jardin européen.

Ces actions ont donné à MILIANA un aspect d'une petite ville au cachet européen.

### e- PERIODE ACTUELLE

A la suite d'un processus de formation variées et transformations multiples, un historique urbain et architectural s'est accumulé au fil du temps particulièrement le centre historique situé dans l'enceinte du rempart précoloniale et du tracé régulateur colonial contenu dans les limites

- le boulevard de la République Au Nord
- L'enceinte et l'escarpement Au Sud et à l'Est
- Le boulevard du 1<sup>er</sup> novembre séparant le site urbain et le site militaire A l'Ouest

Faute d'entretien et de prise en charge, le centre historique n'a pu résister aux attaques du temps et connaît une réelle dégradation du cadre bâti. Le caractère privé des propriétés rend difficile toute projection. Plusieurs bâtisses menacent ruine ou carrément effondrées laissant place à des parcelles pour de nouveaux projets souvent incompatibles avec l'architecture type de la ville.

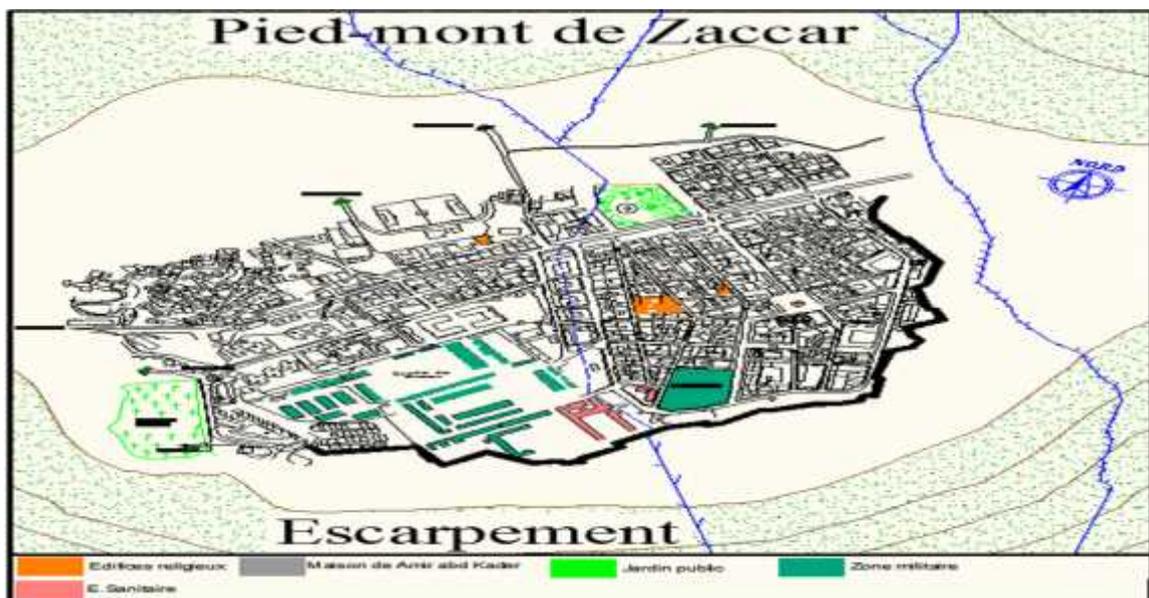


Figure29 : PERIODE ACTUELLE

Source : Plan cadastral modifié par l'auteur, 2015

### I.2.3 LE SYSTEME VIAIRE

"L'organisation de la ville est liée à l'organisation du territoire" <sup>4</sup>

C'est un réseau de voies et de ruelles qui permet la liaison et la distribution d'un parcellaire ainsi que le rattachement des parties de la ville entre elles.

CLASSIFICATION DES PARCOURS :

PARCOURS STRUCTURANT : La rue de la république.

Édifié sur la partie Nord de l'enceinte, lieu d'accès à la ville du côté Est. Il a été réalisé lors de la 2eme extension de la ville par les français pour servir de voie de chemin de fer pour le transport des minerais de fer extrait de la mine du Zaccar et relier MILIANA aux agglomérations (ALGER, ADELIA) dont l'axe existait depuis la période romaine. En 1971, l'élargissement de la rue de la république a supprimé la voie ferrée.

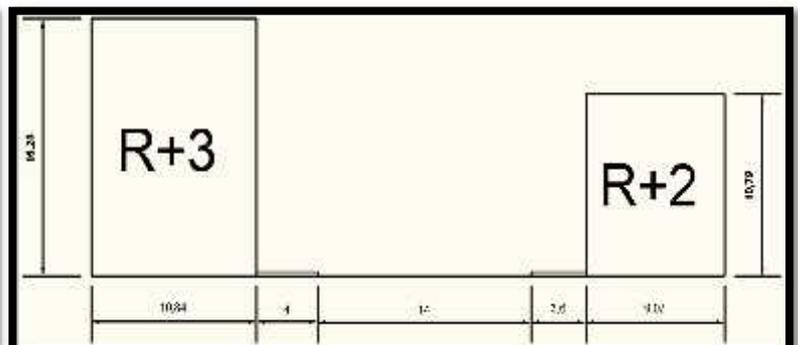


Figure 30 : La rue de la république

Source : Photo prise par l'auteur

Figure 31 : coupe schématique de la rue de la république

Source : réalisé par l'auteur

PARCOURS TRANSVERSAL: La rue Emir Abdelkader. Cet axe existe depuis la période romaine et maintenu par les turcs. Lors de leur 1ere intervention sur le tissu urbain, les français l'ont adapté au 1er plan d'urbanisme qu'ils avaient adopté. Il représente l'axe principal en contre crête dans la conformation géométrique de la ville à laquelle il relie le territoire. Il mène vers la place de l'horloge, lieu de concentration des activités commerciales.

<sup>4</sup> G.Canniggia. « lecture de Florence ».P31.



Figure 32 : la rue Amir Abdelkader

Source : prise par l'auteur

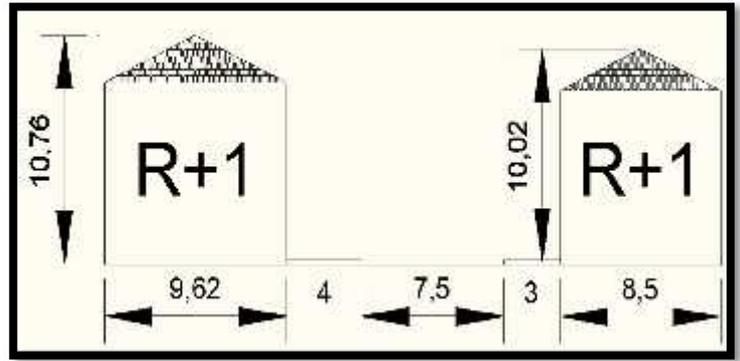


Figure 33 : Coupe Schématique de la rue de Amir Abdelkader

Source : réalisé par l'auteur

PARCOURS LONGITUDINAL : Rue BENCHAAABANE.

Avant que la porte de l'Ouest ne soit déplacée, il la reliait avec la place de l'Horloge.



Figure 34 : RUE BENCHAAABANE

Source : photo prise par l'auteur

PARCOURS PERIPHERIQUE : Rue BELLABES

MOHAMED. Associé au parcours structurant, il longe la muraille et ceinture la ville.

Il existe deux types de parcours secondaires appelés " de liaison " entre les parcours principaux et "de dessert " desservent les habitations.



Figure35 : Rue BELLABES MOHAMED

Source : photo prise par l'auteur



Figure 36 : PHOTOS D'IMPASSE

Source : photo prise par l'auteur

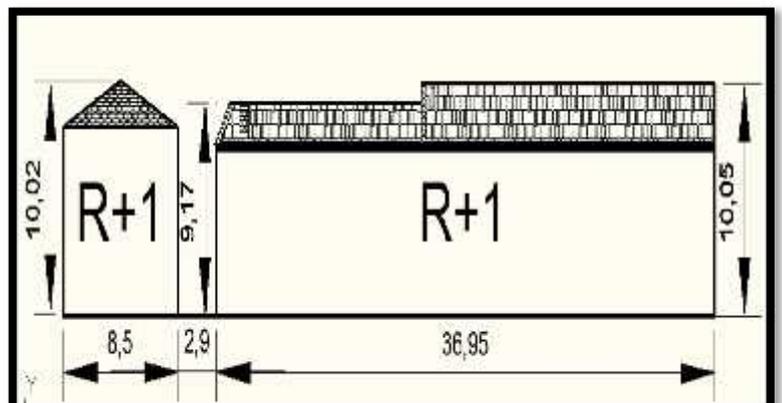


Figure 37 : coupe schématique d'impasse

Source : réalisé par l'auteur

#### I.2.4 LES NŒUDS

Ce sont des point ou lieux stratégiques d'une ville. Ils sont le résultat des jonctions des parcours principaux de la ville. Ils constituent par fois un lieu de concentration de certaines fonctions.

Il existe des nœuds à importance réduite tels que le croisement des voies primaire et secondaire.

- NŒUD DE LA PORTE DE ZACCAR : Intersection du boulevard de la République et la rue Emir Khaled.
- NŒUD DE LA PLACE EMIR ABDELKADER : Place de l'horloge.
- NŒUD DE L'ESPLANADE : Croisement de la rue KACEDALI avec la voie périphérique
- NŒUD DE MARCHE :
- NŒUDS SECONDAIRES : sont des croisements de rues secondaires.

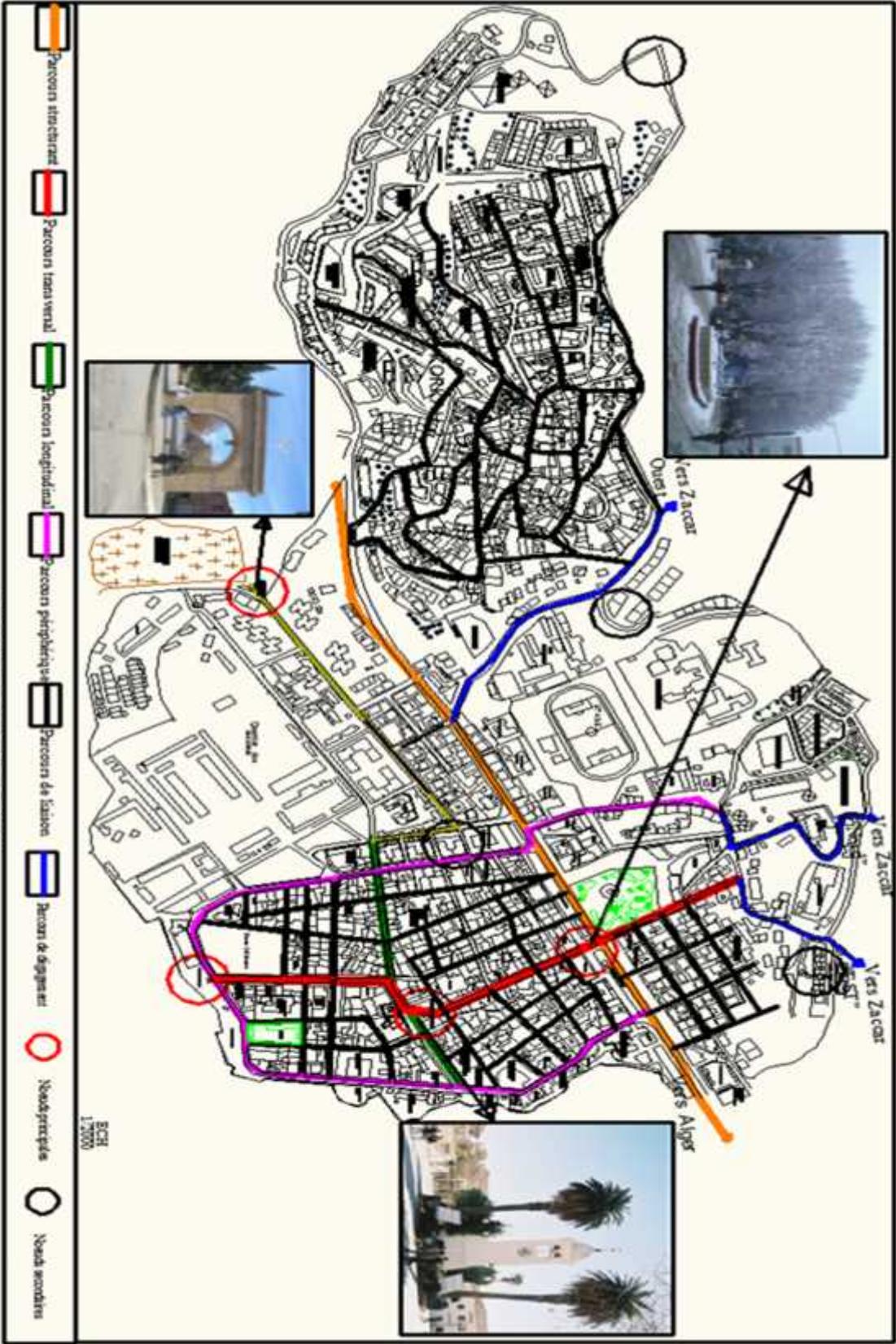


Figure 38 : CARTE DES VOIRIES

Source : plan cadastral modifié par l'auteur

### I.2.5 ORGANISATION FONCTIONNELLE

La structure fonctionnelle est l'organisation physique des différentes fonctions existantes, la manière dont elles sont implantées et qui permettent la possibilité de convertir ou de projeter en fonction des impératifs et des besoins.

#### LES EQUIPEMENT

Située en retrait par rapport à la RN4, la ville de MILINA œuvre, pour pallier à son isolement à se doter d'équipements pour assurer son autonomie et faire face aux besoins de sa population ainsi que des effectifs militaires présents en masse.

On y trouve une multitude de commerces variés et un ensemble de service publics divers (administratif, culturel, éducatif et sanitaire)

#### EQUIPEMENTS ADMINISTRATIFS

- Daira, APC, télécommunication, Service. météo, impôts, domaines, protection civile.

#### EQUIPEMENTS EDUCATIFS

- Lycée, collèges et écoles primaires

#### EQUIPEMENTS CULTUREL

- Mosquées, mausolée Sid-Ahmed benyoucef , Sidi Belkacem , musée.

#### EQUIPEMENTS SANITAIRE

- Hôpital Farés Yahia, polyclinique et PM1.

#### EQUIPEMENTS COMMERCIAL

- Marché, centre commercial, marché hebdomadaire

EQUIPEMENTS MILITAIRE : Casernement, annexe.



Figure 39 : MUSEE AMIR ABDELKADER

Source : photo prise par l'auteur



Figure 40 : HOPITAL FARES YAHYA

Source : photo prise par l'auteur



Figure 41 : MARCHE

Source : photo prise par l'auteur

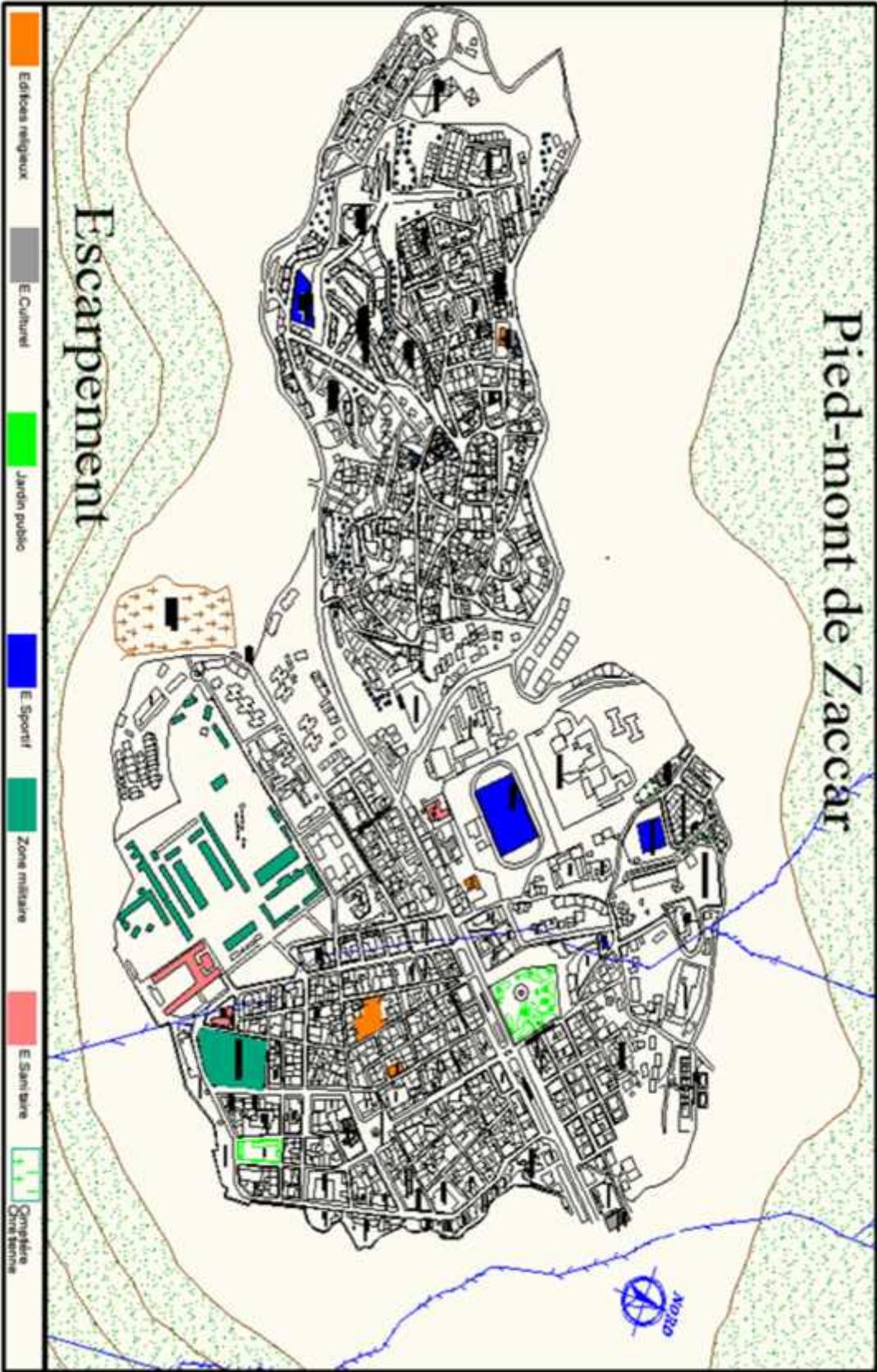


Figure 42 : CARTE DES EQUIPEMENTS

Source : Plan cadastral modifié par l'auteur

### I.2.6.ETUDE DE L'ILOT

#### I.2.6.1 Evolution du système parcellaire :

Le système parcellaire a connu une évolution durant deux périodes principales et subsiste jusqu'à nos jours au niveau de la ville historique. Il s'agit du parcellaire turc et du parcellaire colonial.

Dans leur intervention sur le site urbain en 1844, les français avaient procédé à la superposition d'un tracé rectiligne en respectant en partie les tracés originels.

Toutefois, l'escarpement et l'enceinte constituent une entrave au découpage et au développement du tissu urbain.

#### I.2.6.2 L'ilot :

L'ilot se définit comme une unité constructive du tissu. Il constitue plusieurs bâtiments disposés selon une organisation pratique. Dans un tissu urbain planifié, il se distingue par sa régularité contrairement à ceux situés hors cadre ou sur des terrains accidentés.

##### a- L'ilot turc

##### a.1 Situation de l'ilot:

L'ilot se trouve dans le noyau historique de la ville, en face de minaret de la mosquée el Batha. Il est délimité par un parcours principal à l'Ouest et 3 parcours de liaison.



Figure 43 : SITUATION ILOT TURC

Source : Google Earth modifié par l'auteur

##### a.2 Formation des ilots:

L'ilot a été planifié durant l'époque turque. IL est formé de 14 parcelles de forme irrégulière suivant l'orientation des parcours qui ont dû s'adapter à la topographie du terrain .Les parcelles sont de petites dimensions.

## a.3 Type de tissu:

Le tissu édifié est un tissu de base formé de maisons à cour de type aligné sur les parcours de gabarit variant entre R, R+1 et R+2.

## a.4 Evolution de l'ilot :



Figure 44 : EVOLUTION DE L'ILOT

Source : réalisé par l'auteur

## a.5 Façade urbaine de l'ilot :

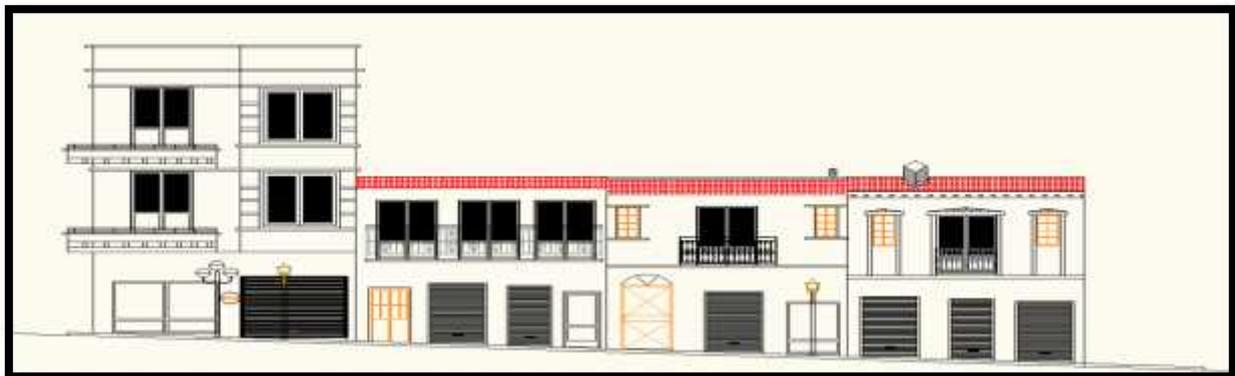


Figure 45 : FAÇADE URBAINE DE L'ILOT COTE SUD

Source : réalisé par l'auteur

## b- L'ilot colonial :

## b.1 Situation de l'ilot:

L'ilot se trouve dans le noyau historique de la ville, Il est délimité par un parcours principal à l'Ouest et 3 parcours de liaison.



Figure 46 : SITUATION ILOT COLONIALE

Source : Google Earth

**b.2 Formation des ilots:**

L'îlot a été planifié durant l'époque coloniale. IL est formé de 16 parcelles de forme irrégulière suivant l'orientation des parcours qui ont dû s'adapter à la topographie du terrain .Les parcelles sont de petites dimensions.

**b.3 Type de tissu:**

Le tissu édifié est un tissu de base formé de maisons à cour de type aligné sur les parcours de gabarit variant entre R, R+1, R+2 et R+3.

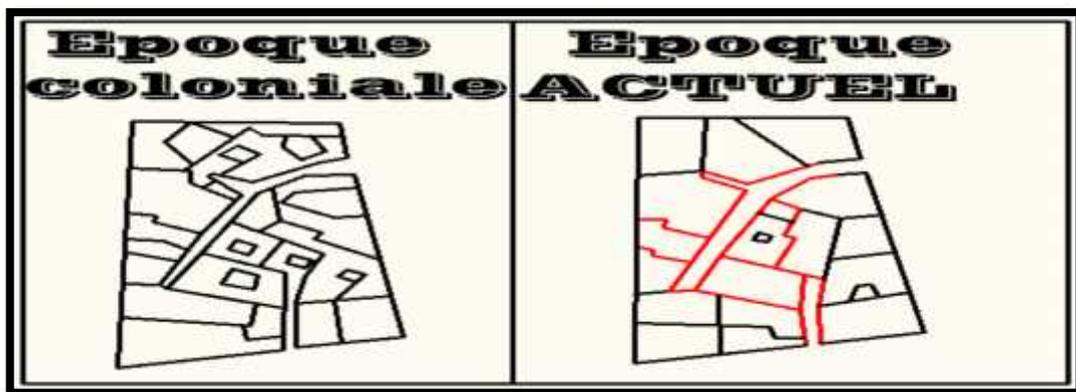
**b.4 Evolution de l'îlot n°09:**

Figure 47 : EVOLUTION DE L'ÎLOT

Source : réalisé par l'auteur

**b.5 Façade urbaine de l'îlot :**

Figure 48: FAÇADE URBAINE DE L'ÎLOT COTE OUEST

Source : réalisé par l'auteur

### I.2.7. TYPOLOGIE DU BATI

" La typologie est une étude qui intéresse à l'analyse de variations et des mutations de l'habitat coloniale à travers le temps, il s'agit d'une classification typologique qui définit le processus de formation et de transformation du type "5

#### I.2.7.1 Etude des relevés

##### a- Relevé d'une maison turque :

Cette maison se situe dans le noyau historique de la ville, une maison typique Turc.



Figure 49 : SITUATION DE LA MAISON TURQUE

Source : Google Earth

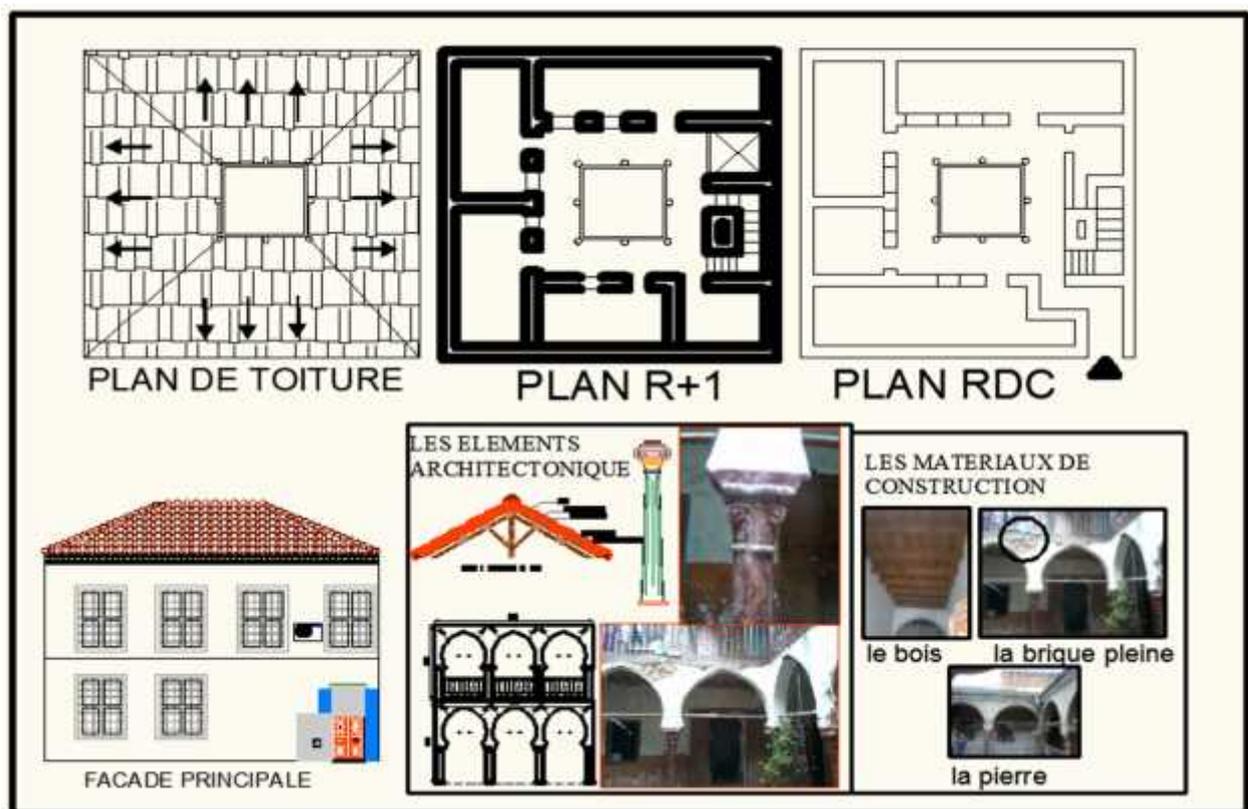


Figure 50 : RELEVÉ DE LA MAISON TURQUE

Source : réalisé par l'auteur

##### a.1 Caractère Turc :

Lequel fut décrit dans un rapport militaire descriptif par ces termes :

" Les maisons de Miliana sont toutes composées d'un rez-de-chaussée et d'un étage, sont construites en pisé fortement blanchi à la chaux, renforcé habituellement par des portions de briques. Elles sont couvertes de tuiles et presque toutes renferment des galeries intérieures de la forme d'un

5 Guerre (Min), « Milianah » in T.S.F.A, édition Imprimerie Royale, Paris 1841

quadrilatère irrégulier, soutenu assez souvent par des colonnes en pierres..."<sup>6</sup>

### b.1 Relevé d'une maison coloniale :

Cette maison se situe dans le noyau historique de la ville, une maison de style colonial.



Figure 51 : SITUATION DE LA MAISON COLONIALE  
Source : Google Earth



Figure 52 : RELEVÉ DE MAISON COLONIALE  
Source : réalisé par l'auteur

### b.2 Relevé d'un Hôtel colonial :

Hôtel du commerce situé dans le noyau historique en face de la placette Emir Abdelkader.



Figure 53 : SITUATION DE L'HOTEL DU COMMERCE  
Source : Google Earth 2015

<sup>6</sup> Guerre (Min), « Milianah » in T.S.F.A, édition Imprimerie Royale, Paris 1841

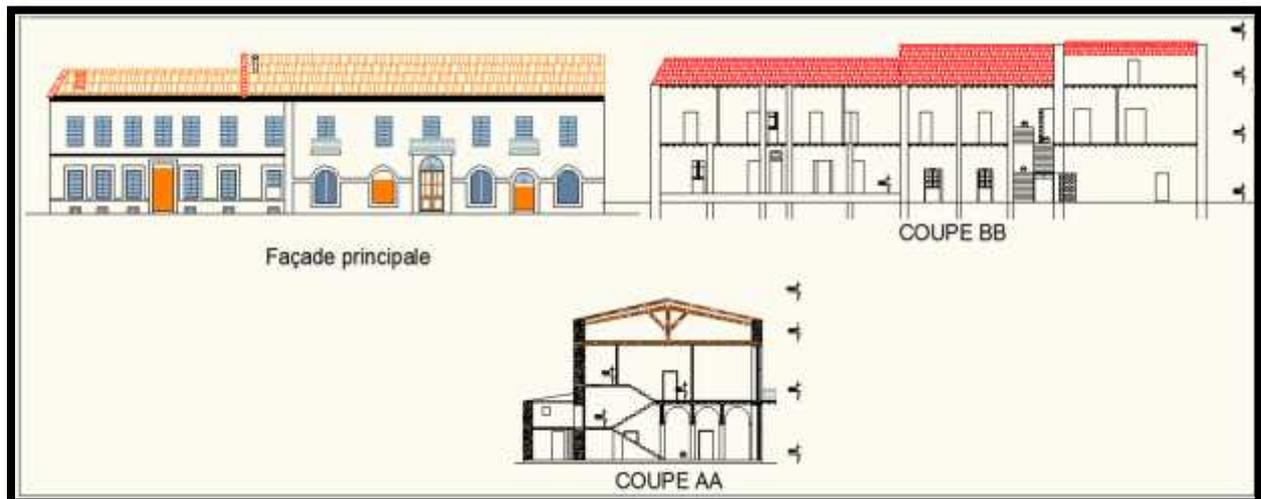
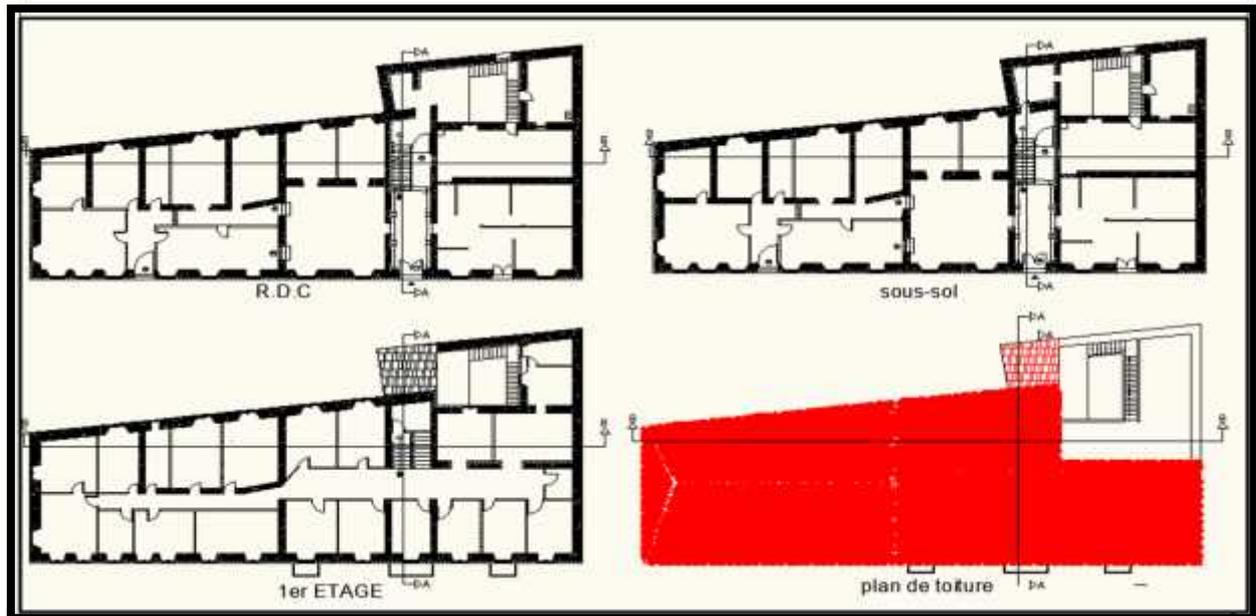


Figure 54 : RELEVÉ DE L'HOTEL

Source : réalisé par l'auteur

### b.3 Caractère colonial :

Les constructions sont basées à rez-de-chaussée et R+1 à domination de traitement coloniale simple, les toitures souvent en tuiles. Cependant les nouvelles constructions ont apporté un nouveau style qui s'intègre difficilement avec l'ancien et qui, se caractérise par sa hauteur importante (R+2 et plus). Une richesse architecturale plus prononcée, avec plus de surface d'ouvertures vers la rue.

La présence plus fréquente des balcons et surtout, le choix de toitures en terrasse. Nous avons aussi remarqué l'utilisation des murs de clôtures largement répandue, en particulier pour les équipements publics.

### I.3 SYNTHÈSE:

C'est autour de la trame territoriale existante que s'est développée la structure actuelle de la ville pour garantir son fonctionnement. Néanmoins, on constate un déséquilibre dans la répartition des équipements qui se trouvent concentrés pour leur grande majorité dans l'ancienne ville.

Il est par conséquent impératif de projeter un équilibre entre les parties de la ville ayant fait l'objet d'extension anarchiques en l'absence d'un plan d'urbanisme qui répond le mieux aux besoins et aux aspirations tout en tenant compte du cachet antique et historique de la ville.

#### a- Potentialité de la ville

Une potentialité est une capacité ou une qualité naturelle de nature diverse qu'on peut exploiter. Cette potentialité peut être naturelle, artificielle ou historique.

La ville est riche en potentialités, sa situation sur un plateau surélevé lui offre des vues panoramiques sur la plaine du Chélif, nous constatons :

- Vues panoramiques sur les montagnes et forêts
- Potentialités touristiques
- Patrimoine historique riche et diversifié : ville coloniale, ruines de l'antique ZUCCHABAR, ville musulmane restructurée.

#### b- Problème de la ville

Après le départ des français, le tissu urbain a commencé à être agressé à partir des années 1970 notamment par un non respect des normes urbanistiques qui a engendré un développement anarchique des extensions. La ville a subi alors une rupture physique entre les différentes entités spatiales du tissu urbain qui s'est traduit par :

- Une dégradation du cadre bâti du centre historique.
- Maintien et concentration des activités au centre historique d'où l'absence de fonctionnalité.

- Un déséquilibre dans la densité du tissu entre le noyau historique et les extensions de la ville.
- Une absence des activités attractives.
- Un manque des espaces pour la détente et les loisirs.
- Ce dysfonctionnement et ces absences de commodité ont donné à la ville un cachet de ville dortoir.

## II. INTERVENTION URBAINE

### Les objectifs :

Le schéma de principe de l'intervention urbaine proposée compte les objectifs suivants :

- Orienter la ville vers l'Est pour éviter les différents problèmes
- Répondre aux besoins de la population.
- Equilibrer la ville par la création d'une nouvelle centralité urbaine.
- La valorisation de la zone d'extension Ouest.

### II.1 Analyse du site

#### II.1.1 Choix du site:

Etant située sur un promontoire, la ville de MILIANA est limitée au nord par le mont du ZACCAR, au sud par escarpement rocheux et un mur rempart, son développement ne peut s'effectuer que de façon linéaire. Si par l'ouest, l'absence d'un terrain d'assiette se fait ressentir, par contre par l'Est (vers Ain Torqi-AIGER) au lieu dit RAS EL AKBA au pos n°7, situé à environ 1.6 km du centre ville, le projet d'une centralité urbaine est aisément réalisable. Les conditions de faisabilité sont largement réunies telles que :

- La superficie du site permet qui peut contenir toutes les entités projetées.

## II.1.2. Situation:

- Notre site se situe à la périphérie Est de la ville de Miliana à environ 1.6km du noyau historique de la ville.

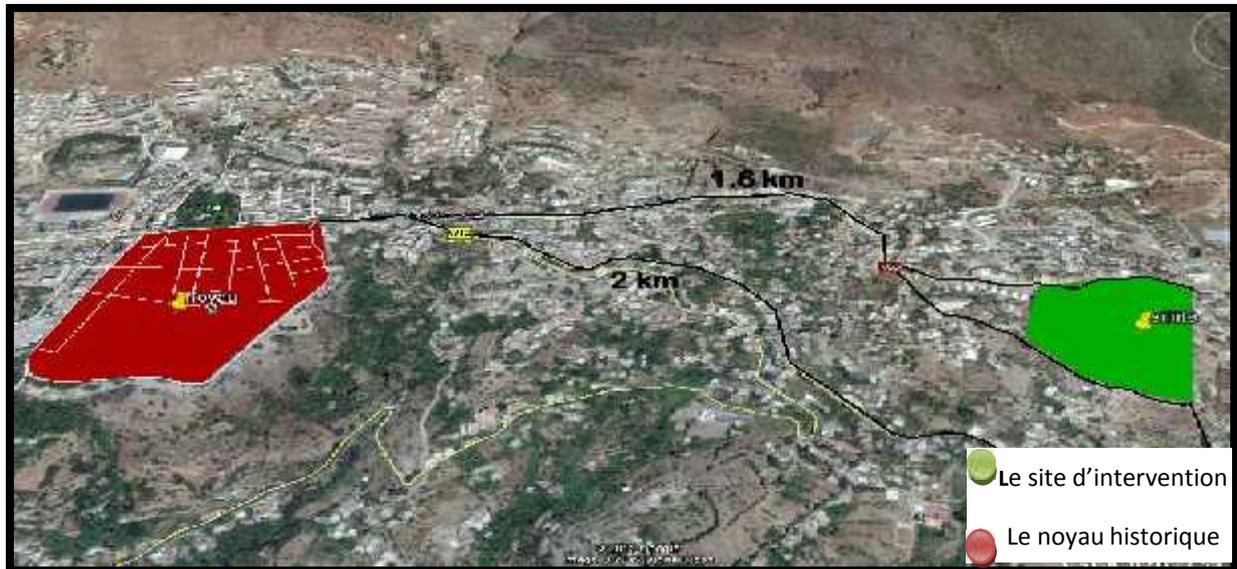


Figure 55 : SITUATION DU SITE D'INTERVENTION

Source : Google Earth , 2015

## II.1.3 Délimitations &amp; accessibilité :

Notre site d'intervention est accessible par la RN66 au Nord et d'une piste aménageable au Sud et limité par :

- La RN66 au Nord.
- Une piste aménageable au Sud
- Un tissu urbain a l'Est et a l'Ouest.

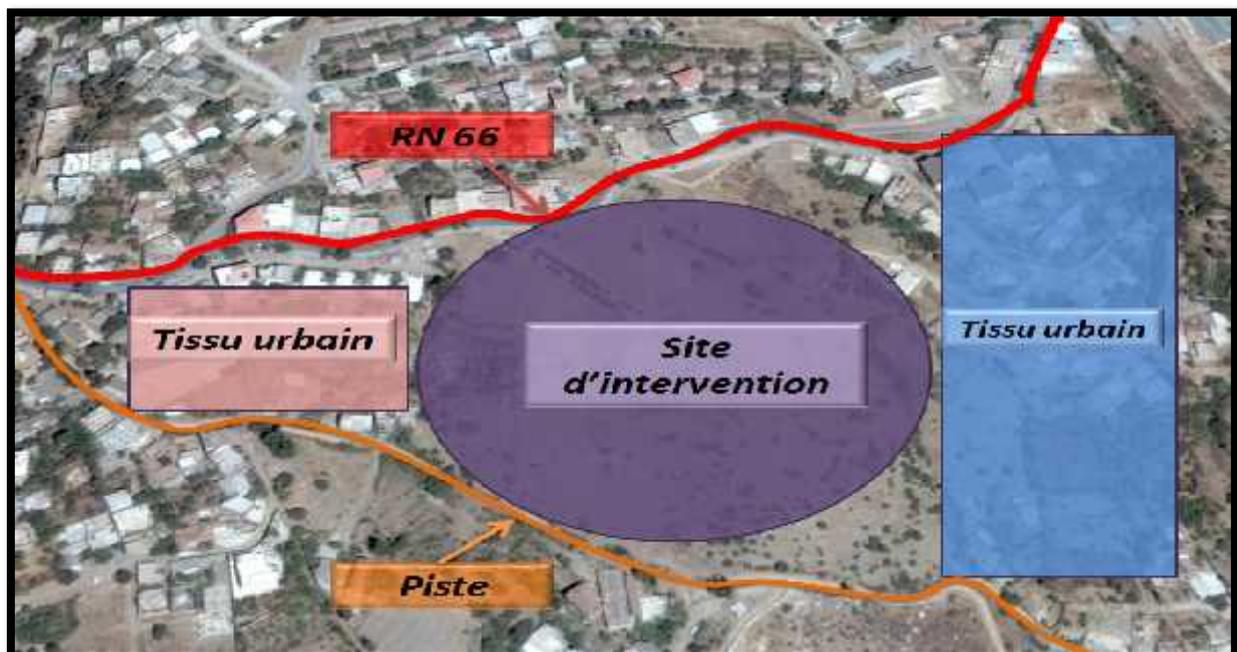


Figure 56 : DELIMITATION DE L'AIRE D'INTERVENTION

Source : Auteur

#### II.1.4 Dimension du terrain :

Le terrain possède une forme irrégulière et couvre une superficie de 55.5 hectares. Le site est légèrement accidenté dont les pentes varient de 10 à 15%.



Figure 57 : DIMENSIONS DU SITE D'INTERVENTION

Source : Google Earth , 2015

#### II.2 Les avantages et les contraintes du site d'intervention:

##### a) Les avantages :

Le site est caractérisé par une position stratégique et une vue panoramique sur le mont de Zaccar au Nord ainsi que sa proximité de la route nationale (RN66).

##### b) Les contraintes :

- Le site est éloigné de la ville.
- le terrain est légèrement accidenté.

#### II.3 Schémas de principe:

La centralité urbaine que nous projetons de réaliser est située au niveau du pos n°07 proposé par la révision du PDAU à court terme dont le programme se définit comme suit :

- "Aménagement et animation des voies importantes
- Occupation commerciale ou publique des RDC afin d'animer le domaine public

- Création des aires de stationnement sur les voies importantes et devant les équipements
- Construction de larges trottoirs pour faciliter le déplacement des piétons.

A proximité, se trouve le pos n°10. Celui-ci prévoit :

- Des habitations individuelles, semi-collectifs et collectifs, parcs, jardin, CEM, crèche, centre commerciale, centre de détente, mosquée et esplanade<sup>7</sup>.

Après étude nous avons constaté qu'avec ce riche programme, le Pos n°10 risque d'aboutir rapidement à saturation. Raison pour laquelle notre CENTRALITE URBAINE pourrait y remédier et répondre plus favorablement aux besoins des habitants de par :

### II.3.1 Programme structurant

- Elargissement et consolidation en route, la piste Sud.
- Rattachement de la route nationale Nord à celle du Sud élargie par deux jonctions (extrémité Est et Ouest du site) parallèles au parcours transversal (Amir Abdelkader)
- Tracer une trame de 40\*40m.



Figure 58 : SCHEMA DE STRUCTURE DU SITE

Source : Auteur

<sup>7</sup> Règlement du POS

## II.3.2 Programme d'aménagement proposé :

- Deux entités mères :
  - Equipements administratifs.
  - Habitat collectif et individuel.
- Des entités secondaires :
  - Commerces multiples.
  - Centre culturel et bibliothèque.
  - Centre de loisirs et de détente.
  - Equipement éducatifs (C F A, lycée, CEM)
  - Services de sécurité.
- Aménagement
  - Placettes publics.
  - Espaces verts.

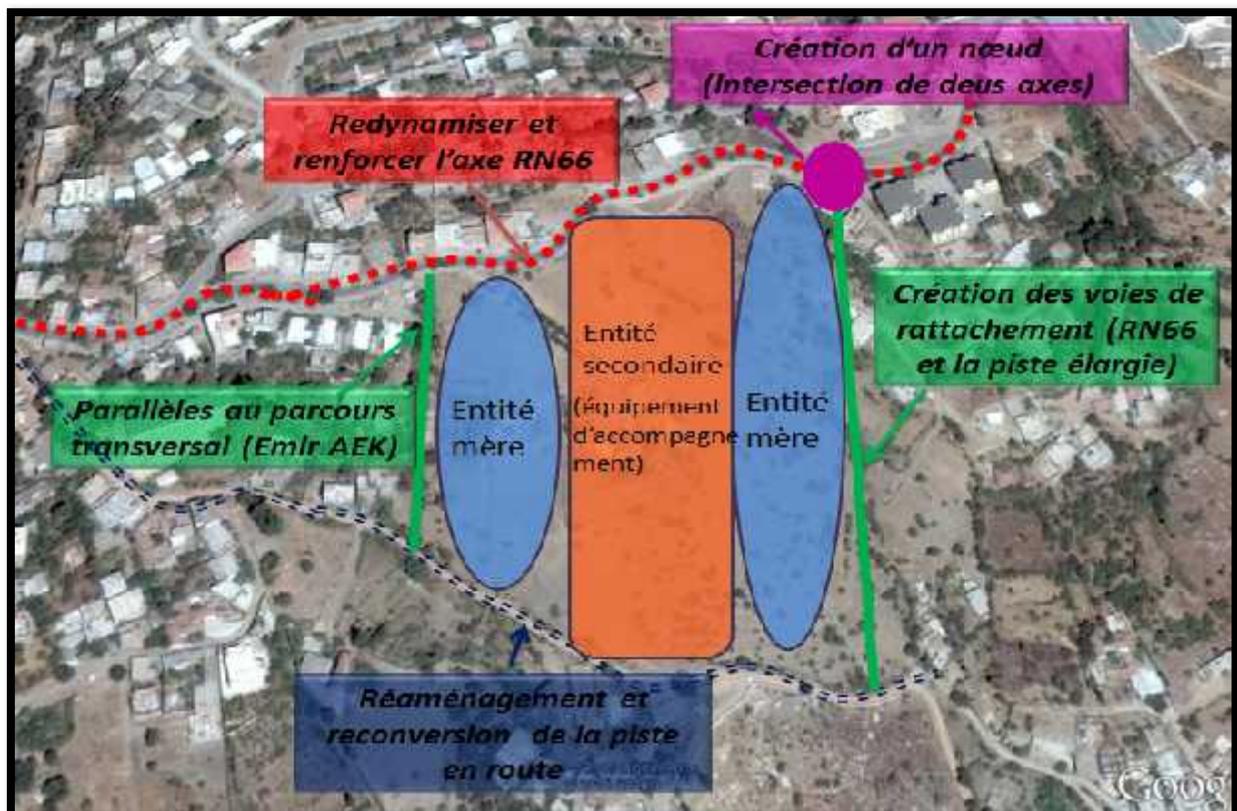


Figure 59 : SCHEMA DE PRINCIPE  
 Source : Google Earth modifié par l'auteur

Principes d'aménagement :

- Assurer le confort maximal à la population.
- Doter la ville par la création des différentes activités.
- Eviter la densification urbaine.
- Etablir un rapport entre le centre historique et les entités périphériques.

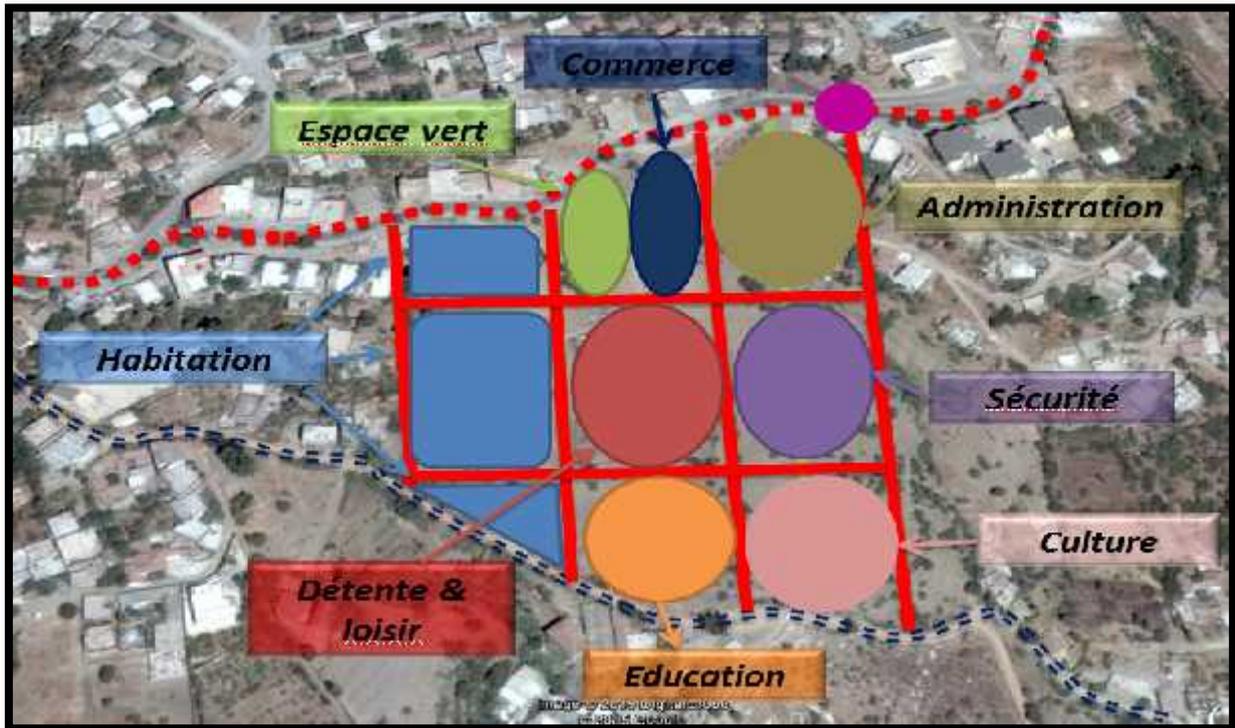


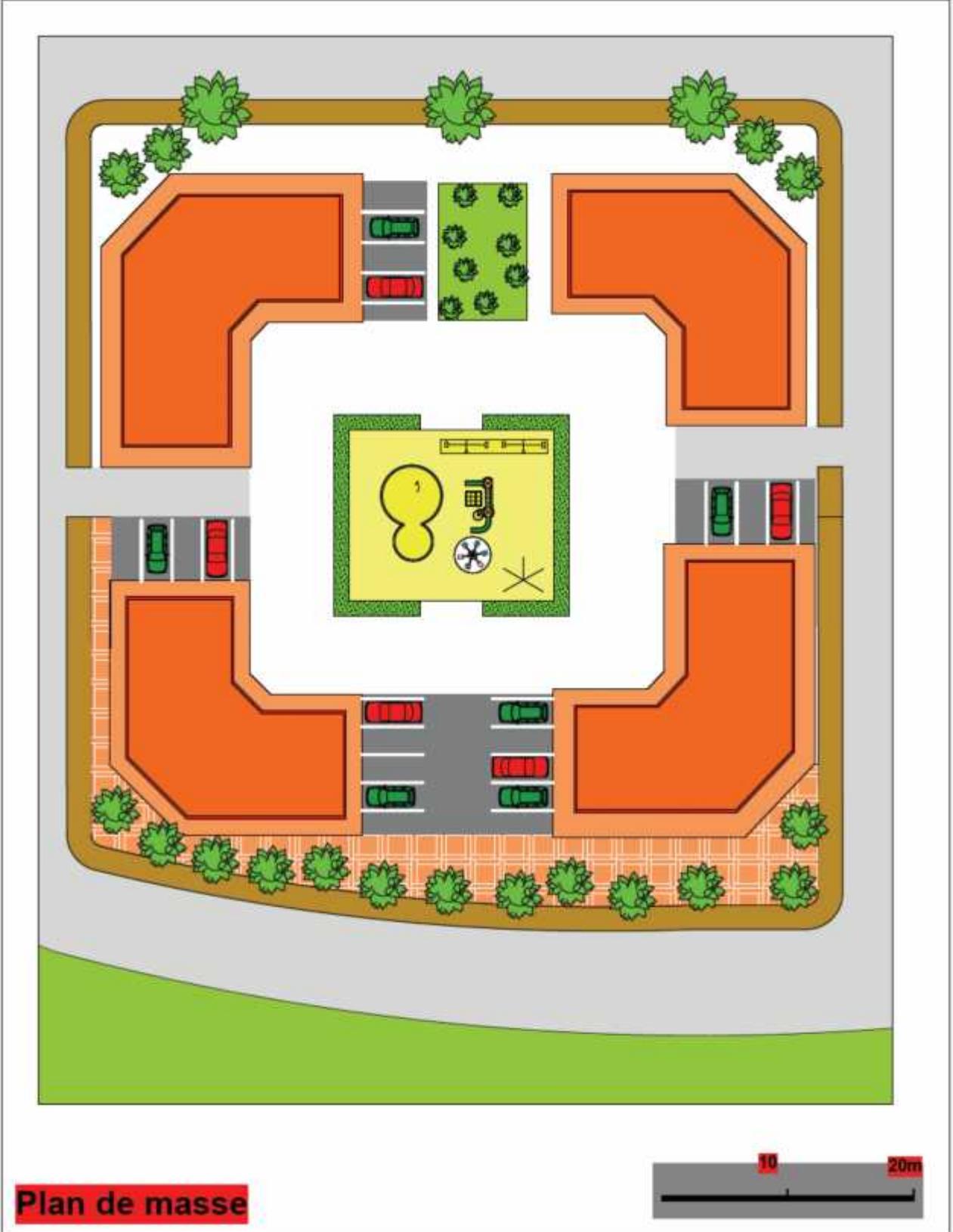
Figure 60 : SCHEMA D'AMENAGEMENT

Source : Google Earth modifié par l'auteur

Plan d'aménagement



Plan de masse



## CONCLUSION GENERALE

Les usages urbanistiques anciens avaient confiné la ville de MILIANA dans un statut de ville typique compacte. Le processus de transformation qu'a subie cette ville a abouti à la création d'une dynamique urbaine nécessaire à la rupture avec l'héritage légué par les conceptions d'un autre temps.

La modernisation ou l'actualisation des règles urbanistiques passent nécessairement à de nouvelles pratiques professionnelles telles que définies par la charte d'Athènes qui a initié le projet de centralité urbaines.

Cette modeste étude nous a permis de définir les notions de centre et de centralité urbaine afin que l'amalgame entretenu entre ces deux concepts soit levé. En effet à l'inverse du centre qui est un lieu unique, une centralité peut être multiple pour peu que les conditions de son éligibilité soient réunies comme nous avons tenté de développer tout au long de notre étude

Toute fois, une question lancinante nous interpelle. Quel pourrait être le devenir d'une centralité urbaine ?

En réalité, la survie d'une centralité urbaine est tributaire de son importance et de son attractivité par rapports aux autres centralités. Elle peut soit les au cas où elles sont proches spatialement soit les dominer.

Cependant, étant elle-même soumise à la dynamique de transformation, elle ne peut échapper un jour, après son développement l'état de saturation où le besoin de création d'une autre centralité urbaine se fera ressentir. Il lui faut alors avoir la capacité de s'intégrer dans le tissu urbain là où les commerces de proximité sont plus attractif.

### OUVRAGE :

- Analyse urbaine PHELLIPE PANNERAI
- Centres villes en mutation J. P. Levy
- Histoire de la ville LEONARDO BENEVELO
- Image de la cité KIVEN LYNCH
- Introduction à l'urbanisme opérationnel ZUCHELLI ALBERTO
- La production de la centralité urbaine JEAN SAMUEL BORDREUIL
- Lecture de Florence G.CANNIGGIA.
- Théorie des lieux contenus William CHRISTALLE

### REVUES :

- Élément d'analyse urbaine.
- Gzelle, Atlas d'archéologie de l'Algérie, feuille N XIII, MILIANA N 70.
- Malfroy, Approche typo morphologie de la ville et territoire.  
Cannigia, Edition Gaur, Zurich.

### THESES :

- Thèse de fin d'étude –option PUA ville de Miliana-2004.
- Thèse de magister Mr Richa 1996.
- Mémoire fin d'étude université Paris Est Marne- la-valle (centralité urbaine).

### DOCUMENTS THECHNIQUES :

- Carte d'état majeure –Miliana.
- P.D.A.U de Miliana.
- P.O.S N de Miliana.
- Plan cadastral.

### LES SITES D'INTERNET :

- [WWW.google/earth.com](http://WWW.google/earth.com).
- [WWW.google/image.com](http://WWW.google/image.com).